

« Lille capitale des produits sanguins ! » annonce Martine AUBRY

Eurasanté s'affirme comme un futur pôle de niveau européen : Martine AUBRY avait réservé des annonces de poids pour sa traditionnelle rencontre de la rentrée avec les journalistes lillois.



108/2 170

Le Journal de Lille

NOUS VOUS LILLE

Ça construit à Lille

Si l'on en croit l'idée selon laquelle le dynamisme d'une ville se mesure au nombre de grues, Lille se porte plutôt bien. Cette année 1999 y aura vu la construction d'environ 1200 logements. Taux d'intérêt en baisse, dispositif Perissol, volonté municipale, bonne tendance nationale, pouvoir d'attractivité de Lille et quelques autres facteurs ont stimulé cette propension à construire. Explications.

Du neuf dans le Logement



Association Lille Lomme :

Posez vos questions directement à Pierre Mauroy ! Tous les renseignements dans l'éditorial de la page 3.

D'une barre à l'autre

De la barre HLM à la barre d'un bateau, il a fallu six mois d'efforts et de passion pour qu'une trentaine de jeunes du quartier construisent un voilier. La mer, c'est le rêve et l'aventure mais aussi une formidable école de la vie. Récit d'un projet devenu réalité.



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un survol de la métropole en hélicoptère et de nombreux lots.

Clin'beil

En piste !

Chaque année, à la même période, quand la lumière du Palais Rameau tombe, Thierry Féery se métamorphose en Monsieur Loyal. Et voilà maintenant treize ans que cela dure, en fait, depuis le renouveau de la Grande Fête Lilloise du Cirque (anciennement proposée par La Voix du Nord). Une programmation d'exception et des numéros de tous les coins du monde, avec un impératif que Thierry Féery (qui est aussi l'organisateur) respecte d'année en année : que cela ne coûte pas plus de 100 francs pour une famille de 3 personnes. Que la fête commence !

• La Grande Fête Lilloise du Cirque, jusqu'au dimanche 21 novembre au Palais Rameau. Prix des places : de 30 à 60 francs. Renseignements : 03 20 57 22 10.

Halloween

Prévoyez bonbons et autres sucreries... la nuit d'Halloween arrive. Cette tradition anglo-saxonne, née du folklore irlandais, semble maintenant bien ancrée dans notre pays et donc dans notre région. Alors, si dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre toutes sortes de petits personnages aux masques inquiétants et portant des lanternes en forme de citrouille viennent frapper à votre porte sous la menace d'un « bonbon ou un mauvais tour », n'ayez crainte et offrez-leur des friandises. Sinon, tant pis pour vous... Les plus grands, quant à eux, iront faire la fête en ville.

Mais que Marianne sera jolie...

C'est finalement la jeune mannequin (et actrice) Laetitia Casta (21 ans) qui, sans vraiment grande surprise et avec 36% des voix, a été choisie par les maires de France pour être le modèle de la « Marianne de l'an 2000 ». On retrouvera donc le buste de cette « fille de beauté » (elle vante ses origines corses tout en étant née en Normandie) dans toutes les salles de mariages des 36.000 mairies de France. Laetitia a devancé, dans l'ordre, Estelle Hallyday, Nathalie Simon, Patricia Kaas et Daniela Lumbroso. La sculpture devrait être dévoilée le 23 novembre prochain.

J.C.G.

Idée

Le Ch'ti quad arrive à Lille

En se baladant du côté de la grand-place, durant le mois de septembre, vous avez peut-être remarqué le « Ch'ti quad ». L'association Ch'ti Vélo a en effet testé pendant un mois ce moyen de locomotion insolite. Fruit de l'imagination de deux ingénieurs de Gand, ce drôle d'engin a beaucoup d'avantages. Se voulant complémentaire et non concurrent des taxis et transports en communs, il assure une sécurité optimale par ses quatre roues et son système de freinage très fiable. L'ergonomie, un système ingénieux de démultiplication des forces, ses 7 vitesses permettent au pilote de ne pas se fatiguer. Mais c'est le côté rigolo et le contact direct avec le pilote qui rend la course agréable. Pour l'expérience, qu'on espère prolongée, 10 bénévoles, salariés, étudiants... se sont relayés. Ce Ch'ti quad n'est qu'une des idées de l'association. Misant sur la souplesse, elle a en projet de créer des points de locations et de gardiennage de vélos : vous louez à la gare, vous déposez à l'esplanade, vous relouez avenue du peuple belge pour déposer place de la république. Les mouvements s'en trouvent plus libres et la crainte d'un vol n'existe plus. Plus loin, l'association étudie aussi la possibilité de créer une école du cycliste, lui inculquant les règles de base en matière de circulation. ●

OLIVIER VER EECHE



• Renseignements: Association Ch'ti Vélo 13, rue Aristide Briand 59830 Bourghelles

Musique

Une voix venue d'ailleurs



Thomas Otten, 38 ans, et Frédéric Momont, 34 ans, vivent une aventure exceptionnelle. Thomas, chanteur baroque, est un habitué de la musique de chambre. A 28 ans, il entre au conservatoire de Lille mais le quitte rapidement, préférant travailler sa voix dans les concerts et récitals. Contralto, il apporte une touche encore plus sacrée à la musique baroque. Jouant entre deux eaux, à la fois féminine et masculine, sa voix est étrange et envoûtante. Elle semble venir d'un autre monde, comme sortie d'une légende. Frédéric Momont, 34 ans, est un musicien bourré de talent. Si plus jeune, il était membre de Gris Regard, groupe de rock de la région, il est aujourd'hui compositeur de musiques de pubs et de documentaires. C'est une commande pour une publicité sur des assurances qui a fait se rencontrer Thomas et Frédéric. Une amie commune a

présenté le contralto tant recherché par le compositeur, et c'est la coup de foudre musical. Plus habitué aux lieux sacrés de la musique qu'aux studios d'enregistrement, Thomas a, au début, quelque mal à travailler. Mais bientôt, le morceau « Close to silence » est enregistré en une seule prise.

Etrangeté d'une voix authentique mêlée à une musique électronique, arrangement de musiques d'Haendel, pour Thomas, cette aventure n'a rien de l'hérésie dont pourraient l'accuser certains puristes. Pour lui, comme pour Frédéric, la musique peut se décliner, pourvu qu'on y apporte les sentiments, la vie dont elle a besoin. Si on devait absolument répertorier leur musique, on l'appellerait néo-baroque. Mais la subtilité, la légèreté des instruments, la fascinante voix de Thomas ne peuvent permettre de classer définitivement cette musique. 70 000 CDs vendus plus tard, trop « inclassables » pour passer sur les ondes hertziennes françaises, ils préparent leur percée sur les radios canadiennes et américaines, étonnement plus perméables à ce genre de musique. ●

OLIVIER VER EECHE
Photo : Daniel Rapaich/Ville de Lille

• Thomas Otten "Close to silence"-Virgin - www.insolites.com

Déclat et des hommes

Chman, le Net plus ultra

Ils sont douze à fourmiller dans un trois-pièces du quartier Saint-Maurice. Autant d'écrans, de claviers et de souris. Le plus vieux à 27 ans. Leurs clients se nomment tout simplement France Télécom, Les 3 Suisses, IBM, Compaq ou encore Médecins sans frontières. Mais leur dernier contrat, les gars de Chman l'ont signé avec Intel. La société créée en mars 98 par Sébastien Kochman et Bernard Candau vient en effet de vendre au géant américain de l'informatique une version spéciale de leur Banja, un jeu en ligne au concept interactif révolutionnaire, dont le but est de diriger la vie d'un petit personnage - Banja - dans sa maison, sa ville et son île, au rythme d'une « aventure-épisode » par mois. Leur savoir-faire de leader mondial ? Une créativité artistique intarissable, une maîtrise technologique quasi unique et une vision

de l'internet vraiment avant-gardiste. « Très bientôt, l'internet quittera le bureau de l'étudiant ou du chef de famille pour atterrir dans le salon et capter toute la famille », explique Olivier Janin, le porte-parole de la joyeuse bande. Leur dernière création se conçoit donc comme une production audiovisuelle de divertissement : The Space Boys est une animation mettant en scène deux extraterrestres. Leurs aventures - une nouvelle chaque semaine - sont accessibles sur les pages d'accueil des fournisseurs d'accès de France Télécom sur le Net. Le feuilleton du futur est né ! ●

JEAN-CHARLES GATINEAU

• www.chman.com et www.banja.com
(lancement de la première aventure-épisode le 25 octobre)



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Fer à cheval

Un métier porte-bonheur

« Avant le cheval venait au maréchal-ferrant, aujourd'hui c'est le contraire », c'est Fabrice qui le dit, de même que « La maréchalerie, ça ne s'improvise pas. Pour être un bon maréchal-ferrant, il faut 10 ans ! ». Pendant ce temps, Elliott, cheval marron, dans une odeur de cochon roussi - lorsque le fer entre en contact avec l'ongle - lui mordille le bas du dos et lui assène de copieux coups de queue dans la figure, n'arrivant pas à le déconcentrer. Fabrice, 27 ans, a le cheval dans le sang. Après 2 ans d'école d'état à Bruxelles, il effectue 3 ans d'apprentissage au CFA de Toulouse, suivis de 2 ans de service militaire dans la Garde Républicaine. Jeune créateur d'entreprise, il sillonne les centres équestres de la région, les fermes, ou se rend chez les particuliers à bord de sa fourgonnette flambant neuf dotée de l'équipement nécessaire : four, enclume et divers outils. « J'aime les chevaux, je n'en ai pas peur. Le caractère, les origines, l'éducation font que chaque cheval est différent. En général, ils sont dociles et se laissent ferrer, mais avec certains surtout lorsque c'est la première fois, il me reste des souvenirs de morsures et coups de pieds ». Mais rien de grave, comme quoi le fer à cheval porte en-

core bonheur. L'engouement pour l'équitation/loisir a fait réapparaître ce métier que l'on croyait disparu. Le cheval est ferré vers 2 ans 1/2, l'âge où il commence à travailler. Les fers, en acier doux, servent tout simplement à éviter l'usure des sabots. Mais tout l'art de ce noble métier consiste à ce que le cheval soit le plus à l'aise possible dans ses « chaussures ». « Si vous chaussez du 38 et que l'on vous donne du 36, vous allez boiter, avoir une démarche anormale, c'est pour cette raison que j'adapte le fer au sabot et non le contraire ». Le fer est alors chauffé, martelé et travaillé de façon à ce qu'il vienne épouser parfaitement le sabot préalablement « manucuré ». Pour les chevaux de course, les fers se changent toutes les 6 semaines, pour les chevaux de club, c'est toutes les 10 semaines. « En fait, tout dépend de l'activité du cheval, et la vitesse de pousse de l'ongle ». ●

SABINE DUEZ

• Fabrice Glibert - 16, rue Charles Gide à Hellemmes. Tél. 06.14.30.50.57.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

90 000 francs

Trois projets récompensés

La municipalité lance une « bourse de l'innovation sociale » de 90 000 francs récompensant les projets d'associations qui œuvrent en faveur des personnes âgées et retraités. Cette bourse de soutien sera remise à des actions d'utilité sociale, c'est-à-dire qui favorisent les relations entre générations, la citoyenneté, la participation active. Sur proposition d'un jury composé des membres de l'instance locale de coordination des actions gérontologiques, un soutien financier sera accordé à trois associations, d'un montant de 30 000 francs pour chacune. Le dossier est à déposer ou à envoyer avant le 15 novembre à Martine Filleul, conseillère municipale chargée des personnes âgées, à l'hôtel de ville de Lille, place Salengro. ●

• Pour tout renseignement complémentaire, appelez le 03.20.49.51.06.

Vaccination

Il faut y penser !

La grippe n'est pas une sorte de gros rhume, c'est une maladie sérieuse. Elle ne prévient pas. La plupart du temps, le premier signe est une fièvre d'apparition brutale dépassant 39°C. Le malade ressent une grande fatigue, des maux de tête, des courbatures... La grippe arrive en Europe à l'automne. Chaque année, le virus est différent. Chaque année, il faut donc se faire vacciner. N'attendez donc pas le dernier moment pour aller voir votre médecin, c'est lui qui, s'il le juge nécessaire, vous prescrira le vaccin. Quinze jours après la vaccination, vous serez protégé pour un an. Mais attention, se faire vacciner une fois la grippe déclarée est inutile et inefficace. Pour les personnes de 70 ans et plus ou celles atteintes de certaines affections de longue durée, vaccin est gratuit. ●

A apprécier

La Semaine du Goût

Jusqu'au 24 octobre, le goût sera à l'honneur à Lille et dans toute la France. Comme chaque année, une semaine lui est consacrée avec diverses animations, initiations et découvertes culinaires. Celle de Lille a pour thème : « L'invitation au voyage des 5 sens ». Dans les quartiers de Lille-Centre, Wazemmes et du Vieux-Lille, vous pourrez découvrir des spécialités, de nouvelles saveurs... avec des professionnels et des passionnés des arts culinaires ! Alors, n'hésitez pas ! Laissez-vous emporter vers d'autres régions et d'autres pays par la magie de la cuisine. ●

• Pour tout renseignement : Office de Tourisme au 03.20.21.94.21.

EDITORIAL

Au cours de la dernière séance du Conseil Municipal, j'ai eu l'occasion de faire le point sur le projet d'association entre Lille et Lomme, et notamment d'expliquer à quel stade se trouvait le processus engagé depuis l'annonce publique d'Yves DURAND, en début d'année.

Il ne fait plus de doute aujourd'hui que cette démarche est considérée comme fondamentale pour l'avenir de notre ville, et de la Métropole toute entière, tant les enjeux et les projets qui en découlent sont nombreux et attrayants.

Dès le lancement de cette initiative, j'ai souhaité que l'information des Lilloises et des Lillois soit la plus complète possible sur le sujet. De son côté, le Maire de Lomme a multiplié les réunions publiques, qui se déroulent d'ailleurs d'une manière très harmonieuse.

Je souhaite aujourd'hui aller plus loin dans cet échange avec vous, en vous donnant la possibilité de me poser personnellement toutes les questions qui vous intéressent sur ce sujet.

Je vous apporterai une réponse dans le « Journal de Lille » du mois prochain, qui consacrera une enquête complète à l'association Lille-Lomme.

Pour poser vos questions, trois possibilités vous sont offertes :
 - par courrier : M. Pierre MAUROY, Sénateur-Maire de Lille, Hôtel de Ville - Place Roger Salengro - 59033 LILLE-CEDEX.
 - en utilisant le numéro vert (0800.05.15.66)
 - par internet (<http://www.mairie-lille.fr>)



PIERRE MAUROY
 SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
 PRÉSIDENT DE LA
 COMMUNAUTÉ URBAINE
 DE LILLE
 ANCIEN PREMIER MINISTRE

Travaux

Suite et fin

Deux grands chantiers vont s'achever dans les prochaines semaines au cœur de la ville : la rue Gambetta et la Place du Théâtre. La rue Gambetta, pour sa partie comprise entre la rue Solférino et République, permettra aux piétons de circuler sur un ensemble de trottoirs très confortables. Il reste une dernière phase qui sera réalisée l'année prochaine. Les travaux de la Place du Théâtre, quant à eux, permettront pour les fêtes de fin d'années une nouvelle utilisation de cet espace. Elle deviendra le lien naturel entre la place du Général De Gaulle et le Vieux-Lille. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille

Les journées de l'enfance

Deuxième édition

Le 20 novembre prochain sera fêté le 10ème anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, un anniversaire essentiel célébré durant les deux Journées Lilloises de l'Enfance les 19 et 20 novembre : deux journées pour se retrouver autour de l'enfant. Les professionnels se réuniront le 19 novembre au sein d'un forum sur la participation des parents dans les structures de la petite enfance. Le 20 novembre, une table ronde, ouverte au grand public, aura pour sujet : « la participation des enfants et des jeunes : une démarche d'éducation et d'expression de la citoyenneté ». A partir de 14h30, de nombreuses animations (lâcher de ballons et spectacles gratuits) seront proposées dans le cadre de cette manifestation. ●

• Pour tout renseignement : service de la Petite Enfance au 03.20.49.52.36.

Fives

Des élèves explorateurs

Deux règles d'or : inventer et écouter. 22 élèves de l'école Cabanis se sont mis à la musique électro-acoustique pendant une semaine. Recherche, observation et découverte.



Philippe Beele/Ville de Lille

Prenez deux grammes d'oreilles, un gramme de regard, huit petites têtes, seize mains, un peu de voix, toutes sortes d'objets, vous mettez tout cela dans une salle, vous ajoutez un peu de sentiments, beaucoup de bonheur et de plaisir, placez sous le feu du silence, thermostat « à fond ». Cette recette a été inventée par les élèves d'une classe de CM2 de l'école Cabanis après deux jours d'éveil à la musique. Ils ont passé la semaine dernière en stage avec 13 musiciens dont 10 étudiants du Centre de Formation des Musiciens Intervenant à l'école (CFMI) de l'Université de Lille III. Cinq petits groupes ont été constitués afin de permettre à chaque enfant de découvrir différents instruments comme le violon, la harpe, la flûte ou la guitare, et différents objets sonores faits de bassines, cartons, papiers, tuyaux...

Deux règles d'or pour ces élèves qui s'éveillent à la musique : inventer et écouter.

PRIS AU SÉRIEUX

Traditionnels ou inventés, ces instruments leur ont permis d'explorer le son. En d'autres termes, de chercher, d'expérimenter, de laisser aller son imagination et son émotion. D'apprendre à écouter les autres aussi. Car cette semaine musicale n'a pas pour objectif d'enseigner aux élèves à jouer du Mozart ou du Wagner, même si elle peut éveiller des envies de se mettre à un instrument régulièrement comme ce jeune garçon tombé amoureux du violon. Cette pratique musicale incite à prêter attention à ce que disent et font les

autres. Et c'est sans doute le plus étonnant que de constater leur réactivité, c'est-à-dire leur capacité à répondre aux comportements des uns et des autres face à leurs instruments, attentifs aux sons, aux rythmes, aux timbres... Isabelle Becuywe, leur institutrice, s'en réjouit, surprise de voir ce qu'ils sont capables de faire alors que bon nombre connaissent des difficultés scolaires. Ils ont montré un réel intérêt très rapidement, souligne-t-elle, et leur écoute active est très impressionnante ; ils s'aperçoivent qu'ils peuvent aussi utiliser les compétences des autres pour s'améliorer eux-mêmes. Ils repèrent ce qui fonctionne bien entre eux pendant leurs moments d'exploration puis ils en repartent ensemble pour pouvoir le refaire. Le vendredi après-midi, ces 22 élèves ont donné une représentation devant leurs camarades et leurs familles. Et, preuve qu'ils sont vraiment pris au sérieux, ils monteront sur scène lors du colloque sur la musique concrète, les 13 et 14 décembre, organisé par le C.F.M.I. Encore une occasion pour que quelques minutes de recherche laissent place à toutes les inventions possibles procurant quelques minutes de plaisir... ●

VALÉRIE PFAHL

Souvenir

Expositions historiques, conférences, animations, portes ouvertes..., la commission mémoire du quartier a proposé un programme ambitieux de manifestations culturelles et festives lors des journées du Patrimoine des 18 et 19 septembre derniers. Il faut dire que tous les partenaires ont « mis le paquet » car Fives était le quartier pilote de ce week-end. En point d'orgue de ces journées a été présenté un grand cortège historique comprenant sept chars, carrosse, charrette, chevaux, fanfares et plus de 300 habitants figurants costumés (notre photo). ●



Philippe Beele/Ville de Lille

Voirie

De nouvelles plaques de rue

Imaginez une ville sans plaques de rue ! Il n'y a que les habitants qui trouveraient leur chemin, et encore... Normalement toutes les rues de la ville en possède une. Seulement voilà, au fil du temps, certaines sont tombées ou ont disparu et n'ont pas été remplacées. Résultat : on cherche parfois, en vain, aux angles des façades le nom d'une rue, on tourne en rond, on s'énerve.

Le stock va être entièrement renouvelé dans un souci d'uniformisation. Même les plaques qui tiennent encore aux murs vont être démontées et stockées dans les ateliers municipaux. Au total, quelque 7 000 plaques de rue (elle seront accrochées au même endroit que les précédentes) et panneaux de rue (quand l'angle n'est pas bâti, le nom de la rue sera inscrit sur un poteau) vont être progressivement installés dans la ville. « Sur fond bleu, en caractères blancs et décorées d'une fleur d'iris rouge, emblème de la ville, ces plaques en émail ne portent pas d'indication du quartier, parce que chaque rue fait partie d'une

seule et même entité, Lille » explique Daniel Rougerie, adjoint au maire. Autre nouveauté : les rues seront marquées dans tous les sens de circulation, et ce entre autres pour les piétons et touristes. En effet, les rues sont en général signalées dans le sens de la circulation automobile, aussi lorsque l'on se promène à pied à contresens, on ne sait pas où on se trouve. « De plus, certaines rues, à un moment donné, ont connu un changement de sens de circulation. Là encore, les plaques de rue ne sont plus bien placées » remarque-t-il. Désormais, avec un marquage dans tous les sens, plus possible de se perdre.

1 188 103 F pour les plaques et 729 691 F pour la pose. Celle-ci vient de se terminer sur le quartier des Bois-Blancs. D'ici fin décembre, les quartiers du Faubourg de Béthune, Lille-Sud, Fives, Saint-Maurice Pellevoisin, Moulins seront pourvus. Pour les autres quartiers, Centre, Vieux-Lille, Wazemmes, Vauban-Esquermes, il faudra attendre l'an prochain.

Si marquer une rue reste une obligation municipale, apposer un numéro sur une maison reste à la charge de celui qui y demeure. Même si on peut numéroter de n'importe quelle façon, une plaque reste quand même plus esthétique. La société ESI propose le numéro fourni et posé, en acier émaillé comme les plaques de rue pour 50 F. Pour cela, il suffit de s'adresser en mairie de quartier qui se charge de centraliser les demandes.

Une exposition sur l'histoire des plaques de rue est envisagée, avec celles qui ont été démon-

tées. Une trentaine de sortes ont été répertoriées, de tailles, de formes et de matériaux différents (pierre, tôle, alu, plastique...), certaines portant même des numéros d'arrondissement, autant de signes qui évoquent comment la ville s'est peu à peu construite. ●

SABINE DUEZ

Pourquoi l'émail ?

L'émail est de retour. Art millénaire déjà connu des premières dynasties chinoises ou égyptiennes, il revient et s'appose partout dans le paysage urbain : aux angles des rues, dans certaines gares, stations de métro, aéroports. Elles ne sont plus que 4 ou 5 sociétés en France à le fabriquer. Les plaques lilloises ont été fabriquées dans le Jura à Morez, dans l'une des plus anciennes fabriques de plaques. Résultat de la fusion d'une couche vitrifiée sur un support métallique, l'émail se compose de quartz, feldspath, borax, soude, potasse, oxyde d'aluminium et dioxydes de zircon et titane. L'émail a des vertus bien utiles en ville. Ce matériau noble et durable, a un coût équivalent à l'alu ou l'acier. Garanti 30 ans, il ne craint ni la corrosion, les tags et offre une grande résistance aux UV, rayures et acides liés à la pollution. ●

Une obligation municipale

C'est la société ESI de Saint-Laurent Blangy, située près d'Arras, qui a obtenu le marché et fournit les plaques; la pose étant assurée par la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité, entreprise d'insertion. Le coût total est d'environ 2 MF :

Expérience

En ville sans ma voiture : premier bilan

C'est à un véritable test « grandeur nature » que se sont livrées Lille et 65 autres communes de France, le 22 septembre dernier avec la journée « en ville sans ma voiture ». Premiers résultats de l'évaluation.

Organisée à l'initiative du Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, la journée « en ville sans ma voiture » n'a pas pour but d'instruire le procès de l'automobile. Elle se veut pédagogique et expérimentale. Elle engage chacun à réfléchir sur son mode de déplacement actuel. Etant donné les problèmes de pollution, de bouchons, de stationnement, de sécurité, est-il possible de circuler autrement ? Elle permet aussi aux municipalités de proposer et de tester de nouvelles façons de se déplacer et de mon-

trer aux citoyens qu'ils peuvent vivre en ville sans leur voiture et sans restriction de leur mobilité pour autant. A Lille, le « laboratoire » s'est étendu sur 105 hectares dans les quartiers du centre et du Vieux-Lille. Au-delà du confort pour les piétons et cyclistes, l'intérêt d'une telle journée est d'en évaluer les retombées à différents niveaux : qualité de l'air, bruit, flux de circulation, qualité de vie, activité commerciale, stationnement... Certaines mesures sont toujours en cours de traitement. On peut d'ores et déjà certifier une baisse de 20 à 30% des monoxydes de carbone et d'azote, principaux polluants issus des pots d'échappement. L'indice de qualité de l'air relevé par l'AREMA est descendu à 2 (sur une échelle de 1 à 10, 1 étant la meilleure qualité et 10 la moins bonne) le 22 septembre et remonté à 3 le lendemain. Sur les axes périphériques et les grands axes pénétrant dans Lille (Louis XIV, Willy Brandt, Royale, Liberté), entre 8h et 21h, le trafic a diminué de 20 à 30%, de 18% au niveau du carrefour Pasteur, de 6% à l'entrée de l'autoroute A1. Ont également été comptabilisés plus 400% de cyclistes et plus 150% de piétons à 17h15. La fréquentation du métro a connu une hausse de 19%, celle du tramway de 18% et celle du bus de 6%. Celle des parkings de « rabattement » a augmenté de 216% sur St-Philibert, 153% sur Les Près et 116% sur 4 Cantons. Ces données ont été calculées en comparaison avec le mercredi 15 septembre précédent. « Le Journal de Lille » vous communiquera les autres résultats des mesures d'impact actuellement en cours d'évaluation... ●

v.p.

Dans le périmètre sans voiture ont été comptabilisés plus 150% de piétons à 17h15...



Philippe Belle/Ville de Lille

EDF/GDF

Factures en braille

Cela faisait plus d'un an qu'EDF/GDF Lille Métropole y réfléchissait. Maintenant c'est chose faite. En effet, un nouveau service est à la disposition des personnes non-voyantes et malvoyantes et leur permet sur simple demande de recevoir, gratuitement, leur facture en braille ou en caractères agrandis. Une convention de partenariat a été signée le 1er octobre dernier entre EDF/GDF et l'Association Handicapzéro. C'est l'agence EDF de Lambersart qui se charge de centraliser l'ensemble des demandes. Elles sont ensuite transmises et retranscrites par l'Association Handicapzéro. « Nous avons déjà une politique d'action auprès des personnes les plus démunies, et pour l'insertion des jeunes, aujourd'hui avec ce nouveau service, EDF/GDF s'intéresse à promouvoir l'autonomie des aveugles et malvoyants dans notre société » explique Claude Laurens, responsable du domaine clientèle. « En espérant que notre démarche incite d'autres entreprises ». C'est avec des détails de ce genre, que l'on change un peu la vie quotidienne des handicapés. « Les factures en braille sont une bonne chose. Désormais je peux lire la facture par moi-même sans faire appel à une tierce personne. Ça me permet une plus grande autonomie » note Marcelle Pétroux, non-voyante. « Vous savez, ce sont pour les choses les plus courantes que l'on se rappelle chaque jour de son handicap » note-t-elle. La facture en braille ou en caractères agrandis (à laquelle sera joint l'original) sera simplifiée : figureront le montant à payer, le nombre de kWh consommé, les tarifs. Des documents d'information retranscrits seront également joints (lettre d'information, mensualisation, nouveaux services...). ●

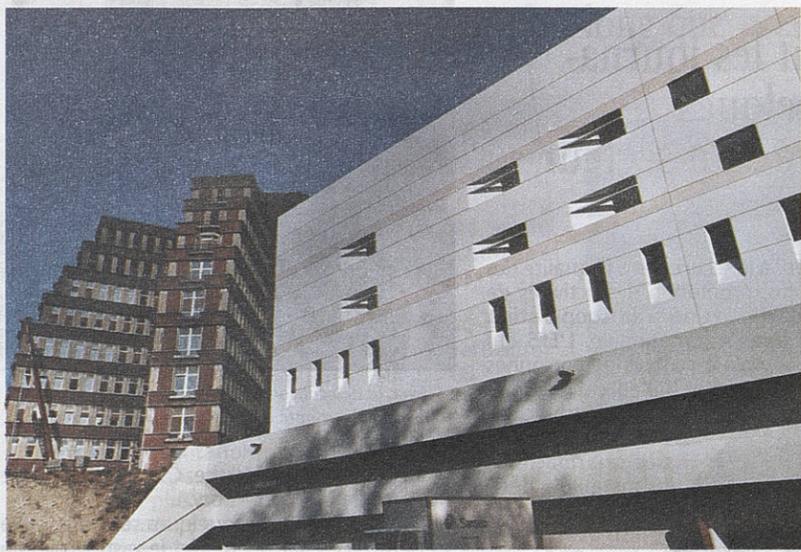
S.D.



Philippe Belle/Ville de Lille

Santé

L'hôpital Huriez se modernise



Philippe Beele/Ville de Lille

Depuis son ouverture, le CHRU de Lille n'a cessé de travailler à l'évolution de ses structures dans un souci de toujours mieux répondre aux besoins de la population. Avec l'ouverture du centre sud, il franchit une nouvelle étape vers la modernisation.

Ouvert en 1953, l'hôpital Huriez était jusqu'à présent l'établissement le moins moderne du CHRU de Lille. Pourtant, à son origine les principes de son architecture étaient novateurs : l'hôpital Huriez et la faculté de médecine rassemblés constituaient le premier site hospitalo-universitaire de France, sa conception était toute orientée vers l'optimisation des déplacements des médecins entre les salles de cours et l'hôpital. De plus, il se caractérisait par une grande luminosité et une structure bipolaire en étoile, privilégiant la convergence des circulations en des points stratégiques. Mais avec le temps et l'évolution, il est devenu de moins en moins adapté aux besoins de confort individuel des malades et d'environnement technique hautement spécialisé. C'est pourquoi, dès 1989, la voie de la réhabilitation fut privilégiée, avec pour ambition de remettre au top niveau cet hôpital de 92 000 m². Les travaux commencés depuis quelques années se poursuivront jusqu'en 2007. Avec l'ouverture du centre sud qui relie

géographiquement les bâtiments est et ouest, le CHRU de Lille affirme sa volonté de développer les modes de prise en charge innovants, tout en contribuant à une amélioration des conditions d'accueil des malades et de leurs proches.

Le centre sud : un nouveau concept

Avec une superficie de 13 000 m², le centre sud se compose principalement d'un plateau technique qui accueille la plupart des activités chirurgicales, de réanimation, de stérilisation et d'imagerie. La modernisation, qui privilégie les regroupements géographiques d'activités et les partages d'infrastructures, favorise l'utilisation collective des ressources par les différents services. C'est le cas pour les services et activités qui se trouvent au centre sud : les blocs opératoires sont communs, la stérilisation est centralisée, l'imagerie est regroupée, un centre médico-chirurgical ambulatoire est créé. Avec cette nouvelle organisation, l'hôpital va développer les nouveaux modes de prise en charge attendus par les patients : 1) L'hospitalisation programmée à durée déterminée, où la prise en charge est prévue et n'excède pas 5 jours. Ce système, couramment pratiqué au CHRU, sera encore développé. 2) L'hospitalisation de courte durée, qui permet aux patients d'entrer le matin et de ressortir le soir même, y compris en cas d'intervention chirurgicale. Ce mode d'hospitalisation est praticable pour des activités nécessitant une anesthésie générale, sans pour autant impliquer nécessairement une hospitalisation traditionnelle. Avec cette nouvelle réalisation, des moyens nouveaux et innovants, il est certain que le centre sud permet d'offrir aux malades et aux professionnels de soins des conditions optimales et sécurisées dans des lieux où l'éclairage naturel a pu être préservé. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Le Centre Sud en quelques chiffres :

- 300 millions de francs investis pour le Centre Sud dont :
 - . 48 MF d'équipement médical
 - . 7 MF d'équipement non médical
- 13 000 m² répartis sur 6 étages
- 750 pièces dans le Centre Sud
- 15 blocs opératoires
- 2 blocs opératoires de chirurgie ambulatoire et 3 salles interventionnelles
- 30 postes de réveil
- 4 salles laser
- 14 salles de radiologie
- 14 ascenseurs dont 8 monte-malades et 6 pour la logistique

Wazemmes

Ne pas résister à l'appel du Samba

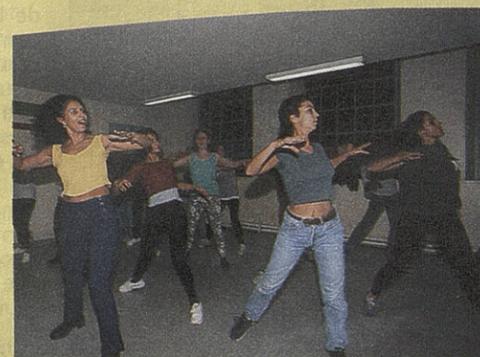
C'est chaud, rythmé, joyeux, entraînant. L'école de samba de l'association « Brésil et Tropiques Expression » propose des cours pour apprendre les instruments et danses qui animent le carnaval et les fêtes brésiliennes de Rio à Bahia.

« Normalement, ce pas là n'est pas fatigant », assure Michèle de Almeida. Rires dans la salle. Les débutants présents ce mardi soir sont quelque peu essoufflés. Normal, ils ne prennent que leur premier ou deuxième cours de samba. Michèle anime ces ateliers de danse. « Pendant une demi-heure, nous travaillons le pas de base dont on a besoin pour tout le reste », explique-t-elle, « il faut environ un mois pour se débrouiller et six mois pour que cela soit vraiment bien. Il n'y a rien de plus compliqué qu'une chose qui a l'air simple ». Car il est vrai qu'à la regarder, ce fameux pas indispensable paraît plutôt facile à acquérir et pourtant... Après ces trente minutes de technique, l'heure suivante devient plus ludique, avec des danses d'origines indienne et

trouve dans le déhanchement et le haut et le bas du corps doivent être bien dissociés. » Et d'ajouter : « le but, c'est que les gens soient heureux ».

Cinq instruments

Catherine prend aujourd'hui son deuxième cours et associe surtout la difficulté à la vitesse d'exécution. Elle a eu envie de s'essayer à la danse après s'être d'abord mise à la musique l'année dernière. « Après trois mois, nous jouions déjà en public », raconte-t-elle, « cela fait plaisir de voir les gens danser. Nous avons rapidement les instruments en main, c'est gratifiant ». Pour la musique comme pour la danse, Catherine est inscrite aux cours de l'école de samba de l'association « Brésil et Tropiques Expression ». C'est la première école de samba en Europe à avoir été baptisée par une école de Rio de Janeiro, c'est dire l'attachement que nous avons à respecter la culture brésilienne et l'authenticité du samba, affirme Caroline Gallois, assistante de Rémy Roncin qui anime les ateliers de percussion. Ce sont cinq instruments de base réunis qui donnent le samba, chacun ayant une « phrase » précise : surdo, cœur auquel tout le monde se réfère pour jouer, tambourim très claquant et saccadé, agogo, double cloche qui donne leur mélodique, caixa résonnante et ganza qui les lie tous entre eux.



Le but du samba, c'est que les gens soient heureux.

Philippe Beele/Ville de Lille

Chacun a un rôle particulier important, d'où la nécessité de tous les apprendre. « Il est essentiel d'avoir une perception de chaque et de tous les sentir », souligne Caroline, « après les élèves choisissent d'en travailler un ou deux plus à fond ». Comme le samba repose sur la tradition orale, Rémy et Caroline n'enseignent pas tout de suite le solfège. Ils marquent le rythme avec les pieds et les mains et se servent d'un système de notes simplifié, amenant vers la difficulté progressivement. Michèle, Caroline et Rémy sont en contact permanent avec le Brésil, source à laquelle ils puisent la matière et l'esprit de leur travail auprès de « maîtres » reconnus de danse et de musique. ●

VALÉRIE PFAHL



Trois mois de cours et les élèves peuvent jouer des percussions en public.

africaine. « Le rythme africain est plus proche de l'europpéen », précise Michèle, « le samba compte davantage de contretemps. Beaucoup commencent à travailler avec les pieds alors qu'il faut commencer par le bassin. L'origine du mouvement se

Un bonbon ou un sort

Pour fêter Halloween comme il se doit, l'association Flandre Détentes organise un défilé et un bal costumés le samedi 30 octobre. Le défilé réunira tous les enfants qui ont envie de se déguiser et de s'amuser. Rendez-vous est donné au siège de l'association, 69 rue de Flandre, à 14 heures pour se préparer. Les enfants qui n'ont pas pu se maquiller avant pourront l'être sur place. A 15 heures, le cortège démarrera, empruntant les rues de Flandre, du Marché, Gambetta et quelques

autres avant de se retrouver au point de départ pour le goûter. Bien sûr, tout ce petit monde ne manquera pas de sonner aux portes pour se voir remettre des bonbons ou jeter un mauvais sort. Quant au bal costumé, il se tiendra à partir de 20h30, salle des fêtes de la rue de l'Abbé Aerts, avec sandwicherie, orchestre et concours du plus beau costume. Entrée : 30 frs pour les adhérents, 50 frs pour les autres.

Renseignements au 03.20.15.88.12.

Centre commercial

Euralille a cinq ans!

C'était en septembre 1994, le centre commercial Euralille ouvrait ses portes. Après un décollage plus long que prévu, il semble qu'il ait trouvé sa place dans la ville.

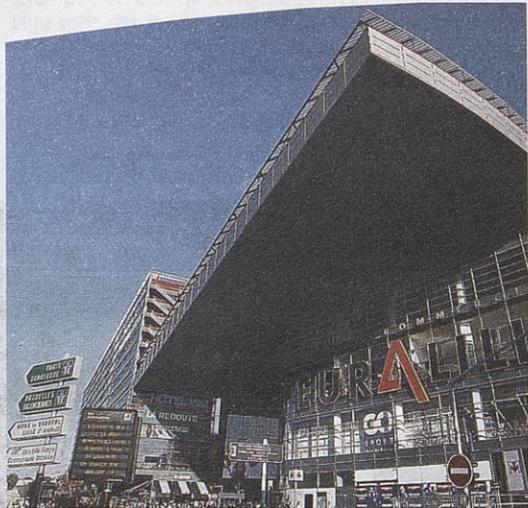
Ca a été plus long que prévu, mais il a fallu faire avec quelques accidents de parcours. Entre autres : la crise, des problèmes d'insécurité et une tour qui tremble. « Le centre commercial n'a pas mis les 3 ans prévus pour démarrer, mais 5. Il a été conçu dans une période d'euphorie de l'immobilier commercial, mais avec la crise des années qui ont suivi, plus quelques aléas, il n'a vraiment décollé qu'en 1998 », explique Jean-Luc Meernout, son directeur. La fréquentation est forte, environ 14 millions de visiteurs par an (une étude plus précise sera lancée au printemps prochain). L'arrivée de grosses enseignes telles que H&M, Mango ou encore Giacomelli (dont l'ouverture est prévue en novembre prochain) qui ont choisi en seconde implantation après Paris le centre commercial Euralille y est pour quelque chose. « En septembre 1998, H&M, magasin de prêt à porter homme-femme-enfant a été comme un détonateur pour le centre. Avec l'installation de Giacomelli, en novembre prochain, cette accélération devrait se confirmer ».

Se démarquer du centre-ville

« Nous essayons de nous démarquer du centre-ville, en accueillant des enseignes différentes pour attirer la

clientèle ». Numéro un italien du sportswear, Giacomelli ouvrira sur 1 700 m² au rez-de-chaussée côté place des Buisses. Il reste encore 10 000 m² à commercialiser sur les 66 500 m² total. L'arrivée d'un spécialiste du loisir et de l'équipement de la maison, qui manque actuellement dans le centre, est espérée pour l'an 2000. Un projet de moyenne surface de 4 500 m² sur deux niveaux est à l'étude, il y a même un candidat.

En attendant, toute la signalétique du magasin a été refaite (avec des plans orientés dans le sens de la marche), un escalator supplémentaire côté place des Buisses a été rajouté et facilite la circulation. Deux kiosques d'accueil vont être créés : un en fin d'année dans le mail central et le second début 2000 à l'entrée place des Buisses. Une boutique des services au 1er étage verra le jour dans la galerie courant novembre sur 108 m². Gérée par ADES



Philippe Beeler/Ville de Lille

59 (Association de développement des emplois de services) et le centre commercial Euralille et créée à l'initiative de Face Lille Métropole, elle proposera aux usagers deux types de services : l'aide sur place ou à domicile (recherche d'informations, écriture public, listes de courses...) et la location et le prêt de matériel (reprographie, photos, cartes de visite, location de poussettes, fauteuils pour personnes à mobilité réduite...) avec pour objectif d'insérer des jeunes dans le monde du travail. ●

SABINE DUEZ

Urbanisme

Aménagement du site de la foire

Les terrains de l'ancienne foire vont bientôt être aménagés. Un site de 13 ha coïncé entre la gare Saint-Sauveur et Lille Grand Palais sous les feux des projecteurs. Explications.



Photo : Jean-Ves Joily/Photo

C'est le 4 octobre dernier, lors d'un conseil municipal extraordinaire que les élus lillois se sont prononcés à l'unanimité sur le lancement d'une concertation sur ce site qui appartient à la Ville ; la définition des modalités pour sa mise en ZAC (zone d'aménagement concertée) d'ici la fin de l'année a été décidée quelques jours après, lors du conseil de communauté. C'est vrai que sur le plan de l'aménagement, il y avait à faire, puisque pour l'instant cette zone, porte d'entrée de la ville depuis la mise en service du nouveau périphérique, ne comprend que le bâtiment Norexpo et des terrains vagues. Mais que va-t-on y construire? D'abord, le siège de la Région sur 45 000 m² : disséminée dans la ville, elle souhaitait un regroupement et profiter de ce nouveau visage de Lille. Au programme également, l'extension de Lille Grand Palais : avec ses 1 million de visiteurs par an, il manque de surfaces d'exposition. Il se dotera de 10 000 m² supplémentaires soit 30 000 m² au total. Aux abords du boulevard urbain sur 47 000 m² sont prévus 700 logements, ainsi que des bureaux sur 30 000 m², des équipements sportifs et éducatifs, des commerces et peut être un hôtel de dimension internationale. Au total, 170 000 m² construits. C'est la SAEM Euralille missionnée par la CUDL qui a été chargée de faire une étude de faisabilité. 28 équipes d'urbanistes-paysagistes ont répondu à l'appel d'offres, 4 ont été sélectionnées sur leurs références et méthodes et méritent d'être citées : Buffi-Empreinte ; Dusapin Leclerc-Ter ; Mateo-Colominas ; Rousselot-Pranlas Descours-Delmar, choisies par un jury qualifié. En juillet dernier, 1 seule a été retenue - Dusapin Leclerc-Ter - et cette fois sur un projet qui à ce stade n'a rien de définitif. Il reste maintenant à l'affiner. Un forum sera organisé le 25 novembre au cours duquel les lillois seront invités à découvrir et à s'exprimer sur le projet. C'est Alain Cacheux, adjoint à l'urbanisme qui animera le débat. ●

SABINE DUEZ

Lille-Sud

Centre social en vue

Le nouveau centre social en cours de « fabrication » ne sera pas un luxe dans un quartier dont près de 40% de la population a moins de 20 ans.

Ca peut avoir l'air de pas grand-chose mais c'est important pour la vie d'un quartier. Un nouveau centre social est en cours de « fabrication ». En 1996, les équipements Résidence Sud, Croisette et Méditerranée fermaient leurs portes dans le cadre de la liquidation judiciaire de Lille-Sud-Développement.

Certes, les activités n'avaient pas disparu pour autant. Trois associations sont alors sollicitées pour continuer à entretenir les relations engagées avec les habitants et à assurer l'animation : « Grandir » pour les petits, « Les Francas » pour les 6-12 ans et « Léo Lagrange » pour les adolescents. Les loisirs ne manquaient donc pas mais n'existaient plus une entité, point de repère pour les enfants de tous âges et leurs parents, hormis bien sûr le centre social de l'Arbrisseau. Ce dernier assure sa mission auprès d'une part importante de la population mais localisée dans un autre secteur de Lille-Sud. Le nouveau centre social se situera géographiquement à l'opposé du quartier, côté nord. Il va prendre place dans plusieurs locaux réhabilités : l'ancienne mairie de quartier, l'ancienne salle polyvalente, le récent mais incendié espace lecture et un morceau de l'école Painlevé. Ces quatre bâtiments sont entièrement remis à neuf. « Nous ne créons pas de m² supplémentaires, nous utilisons l'existant

Derrière les murs d'anciens locaux de la rue Lazare Garreau se préparent de grandes transformations...

pour proposer une nouvelle structure », remarque MM. Maunoury et Bernard, chargés de concevoir le projet. L'ancienne mairie de quartier rue Lazare Garreau devient un espace pour les enfants, la salle polyvalente conserve son rôle mais bénéficie d'une rénovation, l'espace lecture se transforme en accueil pour les jeunes et la partie libérée de l'école recevra un logement de gardien. Les travaux commencent, et doivent durer environ six mois. Les différentes ères d'activités réparties sur quelque 1000 m² resteront bien distinctes avec une entrée pour chacune. « Nous avons établi les plans de façon à pouvoir faire dans chaque salle tout type d'activités y compris celles que l'on n'imagine pas », ajoutent les architectes. Souplesse donc pour des bâtiments remis complètement en conformité et à neuf. Les trois partenaires, Grandir, Les Francas et Léo Lagrange vont être parties prenantes dans ce centre social, chacun apportant ses compétences respectives. ●

VALÉRIE PFAHL

D'une pierre deux coups

Voilà comment Lille Métropole Habitat fait d'une pierre deux coups. Il améliore le lieu de vie de ses locataires tout en participant à l'insertion professionnelle. Dernier exemple en date : la remise en état de logements de la résidence Briqueterie qui a connu de gros problèmes de vacance, en particulier l'entrée n° 139 rue de l'Arbrisseau. Pour ce faire, il travaille en partenariat avec la Régie Technique de Proximité du quartier, structure d'insertion par l'économique. Cette collaboration a commencé il y a cinq ans par l'entretien des espaces verts de la résidence Colette. Réfection de peintures des parties communes, aménagement des espaces extérieurs,

propreté, les missions de cette régie se sont élargies et concernent différents ensembles de logements. Cette association entre LMH et la régie permet d'entreprendre des travaux nécessaires au bien-être des habitants sans générer de coût excessif pour leurs charges. Et elle permet à des personnes, d'ailleurs souvent locataires de LMH, généralement sorties depuis longtemps du marché de l'emploi et souvent peu qualifiées, d'apprendre des techniques du bâtiment. Pour la résidence Briqueterie, en 1997, 32 logements étaient vacants, plus aucun ne l'est au premier octobre de cette année... ● V.P.

Construction de logements

Quand le bâtiment va...

Si l'on en croit l'idée selon laquelle le dynamisme d'une ville se mesure au nombre de grues, Lille se porte plutôt bien. Taux d'intérêt en baisse, dispositif Perissol, volonté municipale, bonne tendance nationale, pouvoir d'attractivité de Lille et quelques autres facteurs ont été réunis pour y favoriser la construction de logements. Explications.

1200 c'est environ le nombre de logements construits à Lille depuis le début de 1999. « Globalement, la construction y a évolué de façon positive ces dernières années » remarque Alain Cacheux, adjoint au maire chargé de l'urbanisme. Elle a donc suivi une tendance qui s'est affirmée au niveau national. Baisse des taux d'intérêt, nouvel attrait du placement dans la pierre, retour de la croissance, dégonflement des prix immobiliers, le marché de la construction se porte bien depuis 1997, après avoir connu six années de crise. Autre élément et non des moindres à avoir joué en faveur de cette

bonne santé : l'amortissement Perissol (voir encadré). Cette disposition prise pour tout le territoire français afin de favoriser l'investissement locatif privé a porté ses fruits. La hausse très signi-

ficative qu'elle a entraîné a également profité à la métropole, notamment ces deux dernières années. Et c'est à Lille qu'elle s'est concrétisée pour l'essentiel. Car les promoteurs se risquent au logement collectif surtout dans la capitale des Flandres qui concentre les 3/4 de ces constructions. Mais compte-t-elle encore suffisamment d'espaces libres pour y édifier des immeubles ?

Logement ou pas ?

Les disponibilités foncières diffèrent selon les quartiers. C'est l'occasion qui fait le larron, pourrait-on dire. Mais toutes les surfaces n'ont pas toujours non plus vocation à recevoir du logement. Les choix d'en construire ou pas prennent en considération les exigences du Plan d'Occupation des Sols. Ce P.O.S. est un document légal dont la première publication sur Lille remonte à 1973. Il est régulièrement modifié, et révisé tous les cinq ans environ. La communauté urbaine, avec l'aval des conseils municipaux, fixe les grandes règles afin de ne pas construire n'importe quoi n'importe où. Dans certaines circonstances, un autre dispositif peut s'y substituer. C'est le cas du « secteur sauvegardé » pour une partie du Vieux-Lille et des Z.A.C., « zones d'aménagement concerté » comme Euralille, Léna-Racine à Wazemmes ou Margueritois à Lille-Sud, par exemple. Plutôt que d'y bâtir des habitations, certains terrains servent aussi à créer des espaces verts ou des équipements de proximité. C'est le cas à Wazemmes où une ancienne friche a été transformée en jardin, baptisé Sarrazins. Ou encore à Fives, où l'usine Roquette, spécialisée en textile et fermée depuis une dizaine d'années, a laissé place à une salle des sports. Ces choix de construire ou non du logement répondent donc aussi à une cohérence d'aménagements fixés dans le schéma d'urbanisme des quartiers. Il dessine des perspectives sur une dizaine d'années pour assurer le développement de chacun et répondre aux besoins de la population. Dans le Vieux-Lille, sur les 5 hectares libérés

C'est l'occasion qui fait le larron pour couler du béton...



Daniel Rapach/Ville de Lille



| Environ 1200 logements auront été construits cette année sur Lille.

par le démantèlement des abattoirs, c'est le logement qui l'a emporté.

Le centre très dense mais...

A Vauban-Esquermes, les T.T.C. n'auront sans doute pas toujours vocation à rester sur les deux hectares qu'ils y occupent actuellement, remarque Alain Cacheux. Ou encore, la déviation du périphérique Est et le prochain aménagement d'un nouveau boulevard urbain libèrent des étendues qui accueilleront, entre autres, 700 nouveaux logements. Le centre-ville présente une densité urbaine très dense mais des opportunités peuvent aussi s'y produire. Mars 99 a vu la pose d'une première pierre entre les rues des Arts, de Roubaix et des Jardins. 6700 m² faisaient le bonheur d'automobilistes à la recherche d'une place mais ce parking sauvage n'était que provisoire. La transformation de ce secteur avec notamment l'arrivée d'Euralille a mis en évidence son emplacement privilégié. Voitures et prostituées ont cédé le terrain aux grues et autres engins. Les « jardins de l'Opéra » qui sortent de terre compteront quelque 150 logements privés et une cinquantaine de logements sociaux. Si la construction de logements sur Lille a évolué positivement, c'est aussi dû à la volonté municipale d'y maintenir la place du logement social, affirme Alain Cacheux. Certes, la cadence n'est plus celle des années 60 où l'office à lui seul construisait 800 logements par an. Aujourd'hui, LMH en est à environ 200.

Intérêt nouveau pour Wazemmes

Depuis 1996 d'ailleurs, le rythme général s'est ralenti. Les promoteurs ont d'énormes difficultés à équilibrer financièrement leurs opérations, problème qui existe nationalement, constate Alain Cacheux. La baisse du taux d'intérêt du Livret A devrait contribuer à relancer la construction de logements sociaux. En effet, son financement est assuré par les fonds collectés par ces Livrets A et gérés par la Caisse des Dépôts et Consignations. Jusqu'alors, le taux des prêts accordés aux organismes HLM était trop élevé. La baisse du taux de rémunération du Livret A va permettre d'alléger les charges de ces organismes. Il n'en reste pas moins que Lille compte sur son territoire 30% de logements sociaux, soit l'un des taux les plus importants en France. Privées ou pas, les opérations immobilières ont été un peu plus nombreuses ces dernières années dans certains quartiers. Le Vieux-Lille et Vauban-Esquermes connaissent une attractivité sans doute en rapport avec leur caractère historique. Un intérêt nouveau s'est également révélé pour Wazemmes qui a connu des transformations favorables et a su modifier son image. Une première estimation du recensement de population entrepris en avril 99 avance un premier chiffre d'un peu plus de 184 000 habitants à Lille. En 1990, ils étaient 172 142. Alors non, tout le monde ne part pas à la campagne. Certains en reviennent même, d'autres pour des raisons diverses n'ont pas la possibilité d'y partir et il y en a même qui n'ont aucune envie d'y aller ! Lille a donc gagné environ 15 000 nouveaux résidents... ●

VALÉRIE PFAHL

La ruée vers Perissol

Permettant à l'acquéreur d'amortir 80% du prix d'achat de son logement, le dispositif Perissol a favorisé la construction. Instauré en 1996, il donnait lieu à une déduction de 10% les quatre premières années et 2% les vingt années suivantes. Deux conditions pour en bénéficier : investir dans le neuf et louer le logement neuf ans minimum. L'amortissement Perissol a pris fin le 31 août 99. Encore quelques panneaux de chantiers en cours indiquent que ces constructions en ont bénéficié. Cet avantage fiscal est désormais remplacé par le plan Besson, plus contraignant mais plus pérenne. Il impose au bailleur de louer

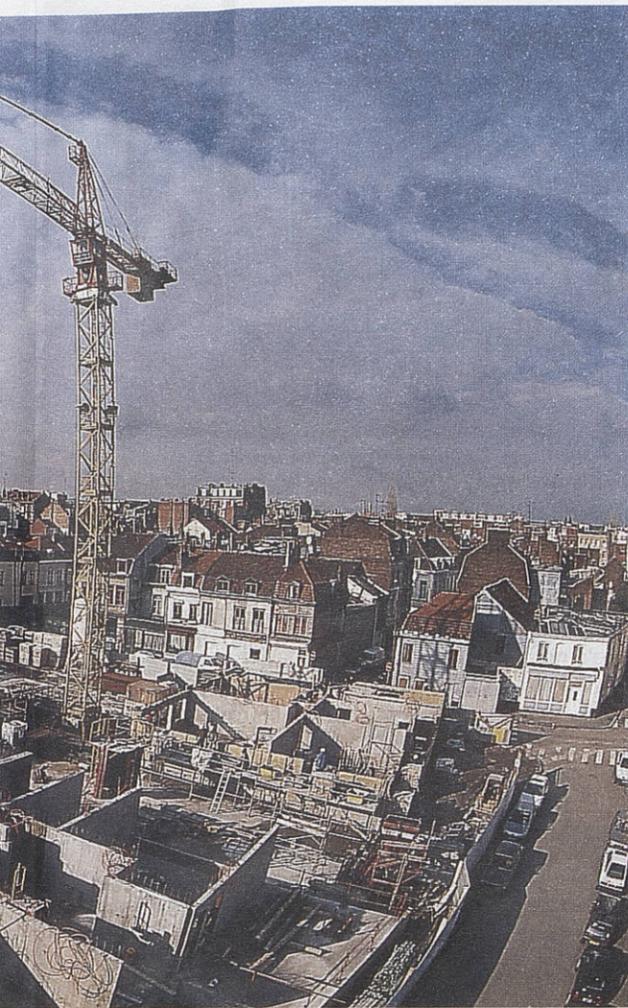
son logement à des personnes dont les ressources ne dépassent pas un certain plafond et de pratiquer des loyers inférieurs aux prix du marché de 10 à 20%. L'amortissement porte sur 65% du prix d'acquisition. Le nouveau dispositif Besson s'applique au neuf mais aussi à l'ancien. Selon « La Tribune », plus d'un logement collectif sur deux a été vendu dans l'optique d'un amortissement Perissol en 1998. L'avenir dira si Besson produira le même effet.... ●

V. P.

Besson produira-t-il le même effet que Perissol ?



Daniel Rapach/Ville de Lille



Daniel Rapach/Ville de Lille

20% pour L.M.H.

Aucun quartier ne lui échappe. Il est partout et c'est normal : le logement social n'est pas concentré uniquement sur certains secteurs et absent dans d'autres. Lille Métropole Habitat -HLM devenu LMH construit des résidences dans tous les quartiers lillois. Certes, Lille-Sud ou Moulins en comptent davantage. Mais le centre-ville devance Fives par exemple, et, contrairement aux idées reçues, 20% des habitations du Vieux-Lille sont des logements sociaux. Ce qui est loin d'être le cas dans les secteurs historiques d'autres grandes villes françaises... Avec quelque 15 000 logements, LMH représente 2/3 du patrimoine social de Lille et 20% des résidences principales des Lillois. Le rythme actuel de construction s'élève à environ 200 logements par an. Les immeubles -94% de ses logements sont collectifs- sont désormais plus petits, à taille plus humaine. Sont en train d'être bâties des résidences rue Solférino dans le centre (15 logements), carrefour Pasteur dans le Vieux-Lille (13 logements) et Armand Carrel à Moulins (29 logements). D'ici la fin de l'année, l'office public déposera encore quelques opérations dont 54 logements rue du Faubourg-des-Postes à Lille-Sud, 48 logements rue de Toul à Vauban-Esquermes, 11 logements sur une portion de la rue Jules Guesde et 14 sur une autre à Hellemmes. Pour le moment sont aussi programmés sur 2000 et 2001, 312 logements en une dizaine d'opérations réparties dans toute la ville. Peut-être par manque de place et surtout par manque d'envie, fini les constructions de grandes barres et de hautes tours avec 200 ou 300 logements. Et même si certaines comportent toujours un bon nombre d'habitations, les choix architecturaux et l'organisation des immeubles donnent une toute autre allure aux ensembles et une autre qualité de vie aux locataires. ●

Répartition par quartier du patrimoine LMH sur Lille

- Bois-Blancs : 578
- Centre : 1264
- Faubourg-de-Béthune : 1843
- Fives : 1174
- Lille-Sud : 3751
- Moulins : 2481
- Vauban-Esquermes : 811
- Vieux-Lille : 1144
- Wazemmes : 876

V.P.

Logement social et accession

Pour favoriser la mixité sociale, la S.L.E., société privée à statut HLM, a choisi de mélanger le locatif et l'accession à la propriété. En 1998, elle a poursuivi la commercialisation des Quais de Bélandre, 35 appartements avenue du Peuple Belge dans le Vieux-Lille, lancé celle de 47 appartements au Clos du Breuil à la limite de Lille et de Lomme ainsi que celle de l'Île Verte, 39 dans un parc boisé au Faubourg-de-Béthune, programme mixte (accession/locatif). Cette année a démarré le programme de 41 logements à Saint-Maurice-Pellevoisin, à proximité d'Euralille. Chaque année, la S.L.E. vend une partie de son patrimoine locatif, permettant à des locataires d'acheter le logement qu'ils occupent et de régénérer son parc, les logements vendus étant remplacés par des projets immobiliers. Dans le rapport d'activité de la société pour 1998, M. Ayme, son président, fait remarquer « la volonté de maintenir l'effort de construction malgré les difficultés de montage et d'équilibre des opérations neuves locatives et la rareté foncière ». « Une baisse sensible de la production locative en 98 a pu être équilibrée par une activité particulièrement dynamique en accession sociale » remarque-t-il encore. ●

Le coin des chantiers

Plusieurs chantiers s'y succèdent depuis plus de deux ans et ça n'est pas fini. Avec quelque 1500 logements et plus de 3000 habitants, le site des anciens abattoirs change de vie.

C'est le plus gros chantier en cours sur Lille. Il se situe dans le périmètre compris entre les rues du Guet et Saint-Sébastien. Il a démarré en 1997 et devrait prendre fin en 2004 ou 2005. Environ 1300 logements y sont construits, répartis dans plusieurs ensembles édifiés par tranches. Si autant d'appartements peuvent être créés sur un même site, c'est que la superficie disponible est énorme : cinq hectares. Ils ont été libérés par le déménagement des abattoirs partis travailler ailleurs, dans un endroit plus approprié à leurs activités. Une vaste opération immobilière, menée conjointement par H.D.I. et Bouygues Immobilier, transforme donc le paysage depuis maintenant presque trois ans. Quatre immeubles sont achevés : le Clos de Bailleul (146 logements), l'Hôtel de Courtray (110 logements), la Résidence de l'Horloge (66 logements) et l'Isle Royale (144 logements). Les 90 logements de la Porte d'Eau et les 78 du Quai de Bruges seront livrés fin 99, suivis l'année prochaine par la Résidence Saint-André (120 logements), les Jardins Comtesse (55 logements) et la Villa Princesse (150 logements). Vers l'automne 2000 démarrera aussi le chantier des 150 logements sociaux LMH qui ne se distingueront en rien dans leur allure des autres résidences. Un immeuble de 3500 m² vient d'être commercialisé en bureaux et resteront encore 20 000 m² avant que ne s'achève cette métamorphose du site des anciens abattoirs désormais baptisé les Quais du Vieux-Lille.

Attrait certain

Quasiment tous les appartements achevés sont déjà loués, témoignant d'un attrait certain pour le projet, et ce, malgré la contrainte pour les locataires de supporter les chantiers d'à côté. Il est vrai que l'architecture d'inspiration régionale, mêlant classique français et lyrisme flamand, est fort agréable pour qui aime le genre, que des efforts sont fait en matière d'environnement -espaces de verdure, bassins d'eau, parkings en sous-sol-, et que le Vieux-Lille a la cote. Les commerçants ont commencé à s'installer : pharmacie, supérette, fleuriste, pressing... L'implantation d'une structure pour la petite enfance est à l'étude. Pour le moment, les Quais du Vieux-Lille n'ont pas accueilli tellement de nouveaux bambins. L'âge moyen des lo-

cataires est de 29 ans et beaucoup sont célibataires, même si les programmes immobiliers proposent beaucoup de types 2 et 3 et non des studios. Mais une éventuelle crèche ou halte-garderie pourrait être utilisée pour les enfants du secteur mais aussi ceux du reste du quartier. Des voies nouvelles ont également été créées dans ce lotissement, sur proposition du conseil de quartier et avec l'aide de Catherine Monnet, archéologue, rappelant le prestigieux passé de cet endroit. La rue du Bastion Saint-André du nom du rempart Vauban érigé là remplace la rue Ampère. Le Quai des Chevillards évoque les professionnels qui ont fréquenté le site depuis le début du siècle dernier. La rue de la Cense au Blé remet en mémoire le nom de l'exploitation agricole importante qui se trouvait à l'extrémité de la rue du Metz. Et la rue du Moulin du Becquet indique l'ancienne présence à cet endroit d'un moulin érigé au bord d'un affluent de la Deûle, le Becquet. A terme, quelque 3000 nouvelles personnes habiteront ce quartier... ●

VALÉRIE PFAHL



Daniel Rapach/Ville de Lille

Le site des anciens abattoirs poursuit sa métamorphose avec quelque 700 nouveaux logements déjà construits (voir également la photo de Une).

Les petits ont la cote

Depuis environ cinq ans, les promoteurs immobiliers ont misé sur les appartements de type 1. « Beaucoup de petits logements ont été construits sur Lille », confirme Pierre Goubet, responsable du service « gestion du droit des sols-permis de construire » de la ville, « mais récemment, la tendance s'est mise à évoluer, privilégiant les types 2 et 3. Aucune disposition légale ne nous permet de refuser un permis de construire pour la seule raison qu'il compte beaucoup de studios ». C'est donc la loi de l'offre et de la demande, et l'offre répond aux besoins des étudiants nombreux à vivre à Lille, de célibataires souvent en quantité plus importante à habiter dans les grandes villes, et des personnes qui se retrouvent seules après un divorce, étape de la vie assez fréquente. Sans oublier aussi qu'il est plus facile pour les promoteurs de rentabiliser des studios. Si les logements moyens reprennent du poil de la bête, les grands demeurent toujours rares. Par exemple, sur les 59 logements de l'opération « les jardins du Molinel », située en centre-ville, 4 seront de type 1, 43 de type 2, 9 de type 3 et 3 de type 4. De là à dire qu'il y a pénurie de grands logements, c'est autre chose car les types 4 et plus sont mis en concurrence directe avec les maisons individuelles à la périphérie de Lille ; beaucoup de familles quittent cette ville à la venue du troisième voire même du deuxième enfant. Et une autre partie d'entre elles n'a de toute façon pas accès au logement privé et occupe un logement social. ●

Les petits appartements répondent à une demande, notamment à celle des étudiants, nombreux sur Lille.

V.P.

Daniel Rapach/Ville de Lille

Novembre

Les 5 et 6 : Festival les Inrockuptibles, Aéronef.

Du 5 au 14 : Holiday on Ice, « Xotika », Zénith Aréna.

Le 6 : Dany Brillant, Nouveau siècle.

Le 6 : La Nuit Duke Ellington, Théâtre Sébastopol.

Du 6 au 14 : Salon Confort 99, Lille Grand Palais.

Le 7 : Bientôt les fêtes, théâtre, de Bruno Druart, avec Bernard Menez, Richard Taxy, Claude Gensac et Manuel Gélin, Théâtre Sébastopol.

Le 10 : Larusso, Théâtre Sébastopol.

Le 11 : Sheila, Théâtre Sébastopol (18h)

Du 11 au 14 : Seniorexpo, Lille Grand Palais.

Les 12 et 14 : L'Orchestre National de Lille accueille Mstislav Rostropovich, Nouveau Siècle.

Le 13 : Anthony Kavanagh, Théâtre Sébastopol.

Jusqu'au 16 : Grande Fête Lilloise du Cirque, Palais Rameau.

Le 17 : Mylène Farmer, Zénith Aréna.

Le 18 : Tango I, Grand Orchestre de Tango, Théâtre Sébastopol.

Du 19/11 au 19/12 : Péniche Antipode, café-théâtre, Ecluse de la Barre.

Du 19 au 21 : Vive la Montagne I, Lille Grand Palais.

Le 20 : Laurent Gerra, Théâtre Sébastopol.

Le 20 : Les voix humaines, œuvres vocales et instrumentales du XVIIe et XVIIIe siècles, Hospice Comtesse.

Du 20/11 au 08/12 : Planetado, renseignements Le Grand Bleu (03.20.09.88.44).

Du 23 au 27 : Oh ! les Beaux Jours, théâtre, de Samuel Beckett, création au Prato.

Du 24 au 28 : Disney sur glace, « Les classiques », Zénith Aréna.



Le 26 : Tryo, Aéronef.

Du 26 au 31 Bledstock, Festival de musique actuelles algériennes, le Biplan.

Le 27 : Les Chippendales, Zénith salle Vauban.

SÉLECTION : J.C. GATINEAU

Histoire

L'île avant Lille

Ils ont fouillé et sorti de terre des objets comme une hache en bois de cerf très rare de l'époque néolithique, un crâne d'équidé, une lame de poignard datant du Bronze moyen, une épée gauloise peu commune, une anse d'amphore, des statuettes, des poteries, des pièces, bref, tout un trésor qui nous parle de l'Histoire de la ville.

L'exposition « L'île avant Lille » qui se tient au musée de l'Hospice Comtesse propose de découvrir ces armes, ustensiles et bijoux d'un autre temps. Ils parlent de Lille, des origines à la collégiale, se basant sur les cinq dernières années de travail archéologique mené sur plusieurs chantiers. Les trouvailles d'aujourd'hui apportent des éléments nouveaux mais pas seulement. Elles permettent également de donner des interprétations plus fines à des descriptions proposées voilà des années, de relocaliser des découvertes, de lire différemment



Plusieurs vitrines renferment des objets datant de différentes époques, de la préhistoire au 11e siècle.

certains écrits. « Les fouilles sont un prétexte pour obtenir de nouvelles informations mais elles ont besoin d'être associées aux réflexions historiques pour faire progresser les connaissances relatives aux origines de la ville », précise Catherine Monnet, archéologue et conservatrice du musée de l'Hospice Comtesse. Comme il n'est pas possible de tout chercher en même temps, parti a été pris de se focaliser sur ce qui existait avant que Lille n'apparaisse. Le premier document qui fait référence à Lille remonte à 1066. Il ne constitue pas pour autant un acte de fondation que Catherine Monnet verrait plutôt vers 1040-1045 en attendant de pouvoir l'affirmer plus certainement. C'est précisément à cette période que l'exposition, non pas commence, mais s'arrête car l'enjeu est de se pencher sur les origines de la ville et donc d'étudier tout ce qui a bien pu se passer avant.

Elle présente donc des objets choisis pour leur caractère inédit et accompagnés de textes explicatifs, relatifs aux différentes époques traversées, de la préhistoire au 11e siècle.

Morceaux choisis

Le voyage, chronologique, prend sa source dans la rivière. Il insiste sur le fait que le site de Lille s'est développé dans un élargissement de la vallée de la Deûle dont le cours a fortement évolué ces derniers 10 000 ans et dont l'histoire très complexe regorge d'une quantité d'informations essentielles. Il s'arrête sur des haches taillées dans des bois de cerf ou en pierre polie qui attestent les faciès du néolithique moyen récent et final à Lille puis traverse de façon fort intéressante l'âge du fer et du bronze. Il passe par les Ménapes, nom donné au territoire marécageux et forestier où se situait Lille entre 120 et 50 avant notre ère et où les habitants étaient décrits comme des « extremi homines », des hommes du bout du monde. Et les jambons ménapiens étaient même renommés dans tout l'empire romain... Il s'attarde sur l'époque gallo-romaine pour laquelle de multiples découvertes laissent transparaître des pôles d'ha-

bitat occupés entre la fin du premier siècle avant J.C. et le cinquième siècle. Il passe par le Haut moyen-âge, s'interroge sur le Capitulaire De Villis, document dans lequel Charlemagne évoque ses domaines dont celui de Treola. Et Treola, en latin, ça signifie Treille. Un recouplement de différentes données fait dire également que Lille n'était au départ que le port d'Annapes. Ces quelques « morceaux choisis » dans une exposition qui a mobilisé huit professionnels de l'APAR (association pour la promotion de l'archéologie régionale) sous l'égide de Catherine Monnet, n'ont rien d'exhaustif. Ils n'ont d'autre but que d'attiser la curiosité de tous ceux désireux d'en savoir plus sur les origines de la ville où ils vivent à l'aube de l'an 2000. Rendez-vous pour cela au musée de l'Hospice Comtesse jusqu'au 20 décembre.

VALÉRIE PFAHL

• Musée de l'Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie, 03.20.49.50.90. Visite gratuite et non guidée les lundi, mercredi et vendredi de 12h30 à 17h, les jeudi et samedi de 14h à 20h et le dimanche de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h30.

La dernière ?

Une telle exposition est peut-être la dernière. C'est en tous cas ce dont s'inquiètent Emmanuel, Patrice, Anne, Luc, Laurent, Virginie, Raphaël et Fabien. Ces professionnels ont fait partie de l'équipe avec laquelle Catherine Monnet, archéologue municipale, a officié sur différents chantiers et pour la réalisation de l'exposition « L'île avant Lille ». Si le projet de loi sur l'archéologie, approuvé en conseil des ministres le 5 mai dernier, est adopté, les fouilles ne seront plus effectuées en France que par un seul établissement public centralisé à caractère administratif. Or, l'archéologie ne se limite pas à remuer la terre ! C'est aussi le travail post-fouilles, la recherche, la diffusion des résultats ainsi que l'échange avec les différents interlocuteurs d'une collectivité territoriale. Tous affirment l'importance d'être ancrés dans un territoire délimité comme une ville, pour y mener une mission de longue haleine qui puisse donner des conclusions tangibles. « Si le projet de loi tel qu'il se présente actuellement est voté, nous ne pourrions plus réaliser les fouilles et surtout le travail de recherches et d'expositions qui a permis jusqu' alors de faire avancer les connaissances sur l'Histoire de Lille », affirme l'équipe de chercheurs dont les membres appartenaient jusqu'ici à l'Association pour la promotion de l'archéologie régionale alors amenée à disparaître...

Inconnu

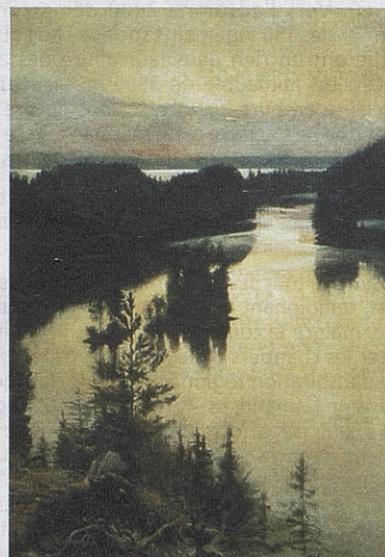
La Finlande à l'horizon

Jusqu'au 3 janvier 2000, le Palais des Beaux-Arts présente une exposition temporaire consacrée à l'art en Finlande de 1870 à 1920.

Inspirations naturaliste, symboliste et expressionniste ont fait naître un art national original en Finlande. Vastes étendues naturelles et sauvages du pays et vie quotidienne et laborieuse de son peuple entre 1870 et 1920, époque retracée par l'exposition, ont inspiré les artistes. « Les conceptions artistiques finlandaises reposent alors sur un système de valeurs héritées du passé, conjuguant le sentiment national et la glorification de la nature ». Toutefois les thèmes ne se limitaient pas exclusivement aux paysages et à l'épopée nationale, s'intéressant aussi, par exemple, aux sujets plus spirituels. Un prêt exceptionnel de chefs-d'œuvre de l'Ateneum à Helsinki, de plusieurs autres musées finlandais et de collectionneurs privés, permet la réalisation de cette exposition, « L'horizon inconnu, l'art en Finlande de 1870 à 1920 ».

Après avoir été présentée à Strasbourg, la voilà jusqu'au 3 janvier 2000 à Lille. Au travers de 80 tableaux et de 40 dessins et gravures, le Palais des Beaux-Arts offre un panorama inédit de l'art finlandais de cette période qualifiée « d'âge d'or ». « L'extrême attention portée au rendu de la lumière nordique et à ses variations, l'importance accordée à la nature sauvage, déserte, ainsi que l'expression de la vérité intérieure des personnages, caractérisent cet art, lui donnent toute son originalité et assurent sa séduction ».

• Palais des Beaux-Arts, place de la République, 03.20.06.78.00. Lundi 14h-18h, mercredi, jeudi, samedi et dimanche 10h-18h.



« Collines de Kaukola », 1889-1890, Albert Edelfelt

Variétés

Cinq ingrédients différents

Quelle bande de Mauvaises Langues ! Pourtant ce n'est pas la médisance qu'ils ont en commun mais la musique et la chanson, et en français, s'il vous plaît !

Hervé Poinas (bassiste), Philippe Moreau (chanteur), Julien Montignies, Bertrand Denele (guitaristes) et Benjamin Desmalines (batter), se connaissent depuis pas mal de temps. Même s'ils n'ont pas démarré ensemble, ils ont tous derrière eux plus de 10 ans de musique et ont constitué leur groupe « Les Mauvaises Langues » depuis l'été 1998. « Notre nom, les Mauvaises Langues, nous vient d'une chanson de notre répertoire qui disait que lorsque les gens sont ensemble, les langues se délient et la critique est facile », explique Philippe. Rien à voir avec eux... « Quoique parfois on n'est pas loin de la réalité », continue Philippe en riant.

La musique c'est comme la cuisine

Leur créneau, c'est la chanson française nourrie de culture rock. « Quand on s'est mis à composer, c'est tout naturellement en français qu'on l'a fait avec le souci permanent d'être complémentaire », note Hervé. En effet, la richesse du groupe, c'est sa diversité. « Nous venons tous d'horizons différents, nos influences et goûts musicaux nous sont également propres. Mais pour qu'il sorte quelque chose de productif de tout ça, chaque note jouée, chaque solo, doit servir la chanson, chacun met son ego de côté pour l'intérêt du groupe. Chez



nous, pas de leader, personne ne prend le pas sur personne », explique Philippe. Et ça marche : à quelques jours d'intervalle, en mai dernier, ils ont été vainqueurs du Festival Tremplin Délirium au Splendid de Fives et du Printemps Culturel de Sin le Noble. Pour ces cinq autodidactes, la musique, c'est comme la cuisine. Au début, on copie une recette (la musique des autres...), puis on prend de l'expérience et on ose y ajouter sa touche personnelle. « On teste des épices, on affine le style. Chaque nouveau plat/morceau de musique nous ressemble un peu plus... Les ingrédients, nous sommes allés les chercher partout, du rock, de la musette, de la bossa ». On y trouve un peu de tout, et c'est ce qui fait le charme des Mauvaises Langues. ●

SABINE DUEZ

• Pour joindre les Mauvaises Langues : contact Hervé Poinas, 40, rue Saint-Sébastien à Lille. Tél: 03.20.06.33.19. Prochain concert : 13 novembre au Splendid à Fives à 20 h en compagnie des Blaireaux et de Kino. Un CD 9 titres est disponible. Une compilation en hommage à Raoul de Godewaersvelde sortira mi-novembre.

De la belle ouvrage

Le Musée des Beaux-Arts catalogué

Le Musée des Beaux-Arts de Lille publie le premier volume du catalogue de ses peintures. Le précédent était centenaire !

Lorsqu'on attend plus de cent ans pour qu'un fait se produise, il se transforme irrémédiablement en événement. A ce titre donc, l'édition du Catalogue sommaire illustré des peintures du Musée des Beaux-Arts de Lille en est un. Car la dernière édition datait de... 1893, et, on le comprendra, ne correspondait plus à la réalité des collections. Impensable pour un musée à la richesse aussi importante et reconnue. Réparation est donc faite avec ce premier volume qui regroupe les tableaux des écoles étrangères. Le deuxième volume, consacré cette fois à l'école française, devrait être publié en 2000.

Faire l'inventaire du fonds des tableaux n'est un travail aisé. Les deux tiers de la collection sont stockés dans les réserves et il n'était pas question de produire un catalogue uniquement des cent ou cent cin-



quante tableaux les plus connus. Outre ceux conservés au Palais, le catalogue prend aussi en compte les dépôts consentis par l'Etat, par le Louvre, par le musée d'Orsay et par diverses institutions, mais aussi les tableaux appartenant au Musée et déposés à l'extérieur. « Le travail a

essentiellement consisté en une mise à jour », écrit Arnauld Brejon de Lavergnée, le directeur du Musée des Beaux-Arts, dans son introduction. « Pour chaque tableau, nous nous sommes posés les questions suivantes : par qui a-t-il été peint ? que représente-t-il ? est-il signé ? quel est le mode d'acquisition ? ». Au total, ce sont plus de deux mille tableaux qui seront reproduits et légendés dans les deux volumes, dont près de trois cents catalogués pour la première fois. ●

JEAN-CHARLES GATINEAU

• Catalogue sommaire illustré des peintures, Musée des Beaux-Arts de Lille, volume I Ecoles Etrangères. Edité par la Réunion des Musées Nationaux, la Ville de Lille et le Palais des Beaux-Arts de Lille. 280 F.

Bonne année

Le Temps du Maroc

La diversité et la richesse de la culture marocaine s'exhibe à Lille avec « Le Temps du Maroc ».

Côté expos tout d'abord, on ira redécouvrir l'œuvre de Benjamin Constant, *Intérieur d'un harem au Maroc*, (1878) au Musée des Beaux-Arts. Bernard Plossu, voyageur, homme du désert, rend quant à lui *Hommage à Henri Matisse* à travers ses photographies proposées par l'Attacafa jusqu'au 6 novembre. Photographies toujours avec *Médina-Médinas*, en l'Eglise Sainte-Marie Madeleine, rue de Gand du 15 novembre au 15 décembre. Enfin, L'Atelier Galerie, 4 rue des Sarrasins, expose (à partir du 24 octobre) un *triptyque de façade* réalisé par Meyrem Al Alj, artiste en résidence, ainsi que *Corps à vue*, peintures et installations de quatre artistes marocains. Pour les spectacles, *La nuit du Matrouz*, contes,

théâtre, chant, vidéos, poésie... à L'Hospice Comtesse, le 30 novembre. Spectaculaires et inattendus, *Ouled Sidi Hmada ou Moussa*, les acrobates de l'Atlas, spécialistes des pyramides humaines, de l'acrobatie et de la danse avec le feu (Sébasto, le 21 novembre à 17h et le 22 à 10h et 14h30). Découvertes enfin, avec *A la découverte d'ailleurs*, les 26 et 27 novembre : expos, animations, artisanat, musique, danse... à Lille-Sud. Découverte encore avec le *marché de la place du Concert*, où l'on pourra, le 24 octobre, déguster des spécialités marocaines sur fond de charmeurs de serpents et de tatouages au henné. Pour terminer, on admirera la réalisation d'une *fontaine murale marocaine*, sur la façade de l'ancien presbytère de Wazemmes (passage du marché) en décembre. Renseignements : 03 20 49 52 25. ●

Vieux-Lille

Les sciences, un jeu d'enfant ?

Comprendre des phénomènes physiques, biologiques, chimiques, mathématiques en s'amusant ? C'est possible avec les « Petits Débrouillards ».

Des pinces à linge, de l'huile, des balles de ping-pong, du sirop de grenadine, des pailles, des règles, des barils de lessive... tout ce matériel bon marché et facile à acquérir sert à développer l'intérêt des enfants pour les activités scientifiques et techniques. Ils manipulent, testent, expérimentent, tâtonnent, tentent de comprendre pourquoi ça marche ou ça ne marche pas, pourquoi quand ils font ceci ou cela, ça donne tel ou tel résultat. L'eau, le vent, l'orage, les galaxies, les sous-marins, le goût, les algues, l'infiniment petit ou grand, les saisons... les phénomènes observés sont multiples. « Chaque fois, nous les rattachons à une application dans la vie de tous les jours et nous évitons les « gros mots » incompréhensibles autour de formules mathématiques ou de théorèmes physiques à apprendre par coeur. Les enfants ne sont pas passifs, ils peuvent toucher et créer, ils sont acteurs de leur propre savoir », explique Anne Vanpeene, directrice des « Petits Débrouillards » sur Lille. Elle est à l'origine de la création de cette association dans notre ville, en novembre 97, après l'avoir elle-même découverte en Bretagne. L'idée venue tout droit du Québec est arrivée en France en 1983. Aujourd'hui, 11 régions l'ont adoptée et travaillent en réseau mais en toute indépendance au sein de l'association nationale des Petits Débrouillards.

Souvent l'air et l'eau

C'est par le jeu et l'approche sensorielle que les enfants, curieux, s'interrogent et émettent des hypothèses qu'ils vérifient concrètement. « Apprendre, ça n'est pas forcément difficile et désagréable », affirme Anne, « parfois des défis paraissent impossibles et ils trouvent la solution et d'autres fois, les choses ont l'air très simple et pourtant ils peinent à les résoudre. Ce ne sont pas toujours ceux qui ont les meilleurs résultats



NORD-PAS-DE-CALAIS

scolaires qui sont les plus débrouillards », ajoute-t-elle. Cette association, soutenue par des scientifiques de renommée et plusieurs ministères, apporte une approche pédagogique différente mais complémentaire de celle de l'Education Nationale. Ainsi, des instituteurs et professeurs de la région font-ils appel aux Petits Débrouillards qui interviennent pour illustrer telle ou telle partie du programme scolaire, souvent concernant l'eau et l'air. Ils sont également sollicités dans les centres de loisirs, maisons de quartier, structures d'aide aux devoirs, MJC... et sont présents lors d'événements comme la semaine nationale de la science qui se déroule du 18 au 24 octobre. A cette occasion, ils seront au village des sciences et techniques, à la Préfecture de Lille, place de la République, les 23 et 24 octobre de 10h à 19h. Lorsqu'elle aura résolu son problème de locaux extrêmement exigus de la rue Sainte-Catherine, l'association projette de créer un club où elle pourra donner un rendez-vous régulier aux enfants - en dehors de l'école ou d'une structure à laquelle ils n'appartiennent pas. Elle compte actuellement quelque 25 animateurs, souvent des étudiants, qui se doivent d'être dynamiques et motivés, une heure d'animation demandant deux heures de préparation avant de rencontrer leurs petits débrouillards âgés en moyenne de 7 à 12 ans... ●

VALÉRIE PFAHL

• Les Petits Débrouillards, 60 rue Sainte-Catherine, 03.20.21.05.13. <http://www.lespetitsdebrouillards.com>

Découverte

La bibliothèque a choisi d'aller à la découverte de l'Asie Centrale, dans le cadre de « Lire en fête ». Elle propose jusqu'au 30 octobre une exposition « de la plaine flamande... aux steppes d'Asie Centrale : de Rubrouck à Bulgan ». Les récits de voyage de Guillaume du Rubrouck, moine franciscain du 13e siècle, livrent des témoignages pré-

cieux pour une meilleure connaissance de cette autre partie du monde. Un cycle de contes (Flandres Mongolie) se déroule les mercredi et samedi à 15h30 ●

• Exposition visible aux heures habituelles, 25 place Louise de Bettignies, 03.20.55.75.90.

Droit au but

• Pour le premier tour de la coupe de la ligue, le **Losc** affrontera le Red-Star, équipe de national, le mardi 16 novembre au stade Grimonprez-Jooris. En championnat, les lillois se déplaceront à Gueugnon le 23 octobre, à Créteil le 6 novembre, à Amiens le 9 novembre, à Nîmes le 20 novembre. Ils recevront Sochaux le 30 octobre, Guingamp le 12 novembre.

• **L.A.S. Hellemmes Football** est sortie par la grande porte à l'issue du quatrième tour de la Coupe de France. Face à Guesnain qui évolue en CFA 2, l'équipe de Théo Desmet a fait mieux que résister. A aucun moment du match, on a pu croire que cinq divisions séparaient les deux formations. Éliminés 2-1, les Hellemmois, sortent grandis de cette épreuve qui pourra leur servir de référence pour la suite du championnat.

• Afin d'obtenir un maximum de billets olympiques la commission nationale d'haltérophilie a décidé d'aligner une équipe importante, de treize éléments aux championnats du monde d'haltérophilie du 19 au 29 novembre à Athènes. Parmi les athlètes retenus, on note la présence du lillois **Eric Bonnel** (56 kg).

• **Cédric Vasseur** change d'accent : il va, en effet, retrouver Lance Armstrong, le vainqueur du dernier Tour de France, au sein de la formation US Postal. Son contrat est d'une durée de deux saisons. Nul doute que Cédric avec le champion des États-Unis, **George Hincapie**, sera un leader pour les classiques de début de saison et un précieux allié pour Armstrong lors de la prochaine Grande Boucle.

• **Laurent Desbiens**, après une bonne fin de saison, n'a malheureusement pas été sélectionné pour les Championnats du Monde de Vérone. Cependant, on reparlera de lui dès les premières classiques Flandriennes. Quant à son coéquipier de chez Cofidis, **Franck Vandenbroucke**, il a réalisé un véritable exploit à Vérone en prenant la septième place avec un poignet cassé. Son retour en forme lors de la Vuelta marque ses futurs objectifs en 2000 : classiques de printemps et le Tour de France.

• L'Association « **Tat Tvam Asi Yoga Lille** » vous accueille à ses nouveaux cours de Hatha Yoga le mardi de 19 h 30 à 21 h et le jeudi de 19 h 45 à 21 h 15. Les cours se déroulent à l'école Arthur Cornette au 18, rue Eugène Jacquet à Lille. Pour tout renseignement, contacter Jean-Pascal Desmette (professeur formé par la fédération nationale des enseignants de yoga) au 03.20.45.87.93.

BERNARD VERSTRAETEN

Assez déchets !

A l'heure du jetable

Trop vite et parfois n'importe où. En trop grande quantité aussi. Les citoyens de nos sociétés industrialisées jettent encore et encore sans se soucier des incidences sur le futur pas forcément si lointain. Pourtant, il y a possibilité pour tous d'agir.

Un pneu de vélo un peu lisse mais qui roule encore bien. A changer. Poubelle. Cette roue de bicyclette dédaignée dans nos sociétés industrialisées fera la bonheur d'autres gens. En Afrique, par exemple, elle aura encore bien de l'usage, dans sa fonction initiale, ou alors elle servira pour y découper des semelles de sandalettes. Selon l'article n°1 de la loi du 15 juillet 1975, le terme « déchet » désigne « tout résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, toute substance, matériau, produit ou plus généralement tout bien meuble abandonné ou que son

détenteur destine à l'abandon ». Mais ce qui constitue un déchet pour l'un peut devenir une matière première pour l'autre. Os de poulet, restes de petits pois, gras de jambon, peau de banane prennent la direction de la poubelle à la fin du repas. Dans le quartier de Moulins, ils peuvent vivre un autre destin. L'AJONC, association des jardins ouverts et néanmoins clôturés, a choisi de faire du jardin des retrouvailles un site expérimental. En plus d'être un espace de nature animé par les habitants, il devient aussi un lieu de compostage. Les riverains qui le souhaitent conservent leurs déchets organiques qui sont broyés par l'association et qui se transforment au bout de 6 à 8 mois en compost, le meilleur engrais qui existe...

Plus 60% pour nos poubelles

Le Français jette en moyenne un kilo d'ordures ménagères par jour. En 30 ans, le volume de nos poubelles a augmenté de plus de 60%. Chaque année, dans le pays, les services de collecte ramassent 25 millions de tonnes de déchets (dont 5 millions environ de déchets artisanaux et commerciaux). A tous ceux-là s'en ajoutent encore bien d'autres : déchets de la collectivité comme ceux des voiries et marchés ou des boues d'assainissement individuel, déchets industriels, agricoles -d'élevage, de culture, de forêts...-, déchets hospitaliers et ceux des bâtiments et travaux publics, au total 627 millions de tonnes par an rien qu'en France. Et sans y inclure ceux moins quantifiables comme les déchets nucléaires et même ceux de l'espace, 3000 tonnes d'objets se trouvent en orbite autour de la terre ! La Maison de la Nature et de l'Environnement a souhaité faire comprendre et sensibiliser chaque citoyen pour lui donner envie d'agir. Le pari n'est pas de les culpabiliser mais de leur permettre d'avoir une vision globale de la gestion des déchets et de les amener à réfléchir aussi sur leurs propres modes de



Une expo « déchets corrects exigés » (notre photo) et des animations et conférences « assez déchets » : sensibiliser le citoyen pour lui donner envie d'agir...

consommation. Les emballages dans le caddie du supermarché représentent 30% en poids et 50% en volume, donc des déchets. Le déchet qui coûte le moins cher et qui est le moins polluant est celui que l'on n'a pas produit, souligne Laurent Courouble, de la M.N.E. En 1989, les Français ont acheté 80 000 000 000 d'unités d'emballages ! Parmi les 80 associations qui composent le réseau de la M.N.E., celles qui interviennent dans ce domaine participent à la campagne « Assez déchets » menée tout au long de cette année. Nucléaire, recyclage, coûts engendrés par le traitement des ordures, gaspillage, pollution, effets néfastes sur les milieux naturels, habitudes des particuliers, institutions, professionnels..., des thèmes multiples ont été et sont toujours proposés au cours de conférences, débats, visites, actions, expositions (voir programme en encadré). Parmi eux, le tri sélectif. Encore considérés comme utopiques au début des années 90, les collectes sélectives font désormais partie du paysage français. Les élus et la population modifient peu à peu leurs comportements. La séparation des déchets peut se faire sous forme d'un apport volontaire dans des bennes pour le verre ou le papier -77 containers sont en place sur Lille, de même que des bacs intégrés dans les sucettes Decaux pour la collecte des piles et une déchetterie boulevard d'Alsace-, ou par le porte-à-porte. Cette dernière méthode est plus coûteuse et plus difficile à mettre en place notamment dans les grandes villes où domine l'habitat collectif. Une étude est en cours à la communauté urbaine afin d'envisager le tri sélectif sur Lille...

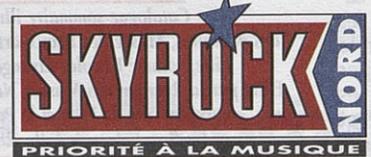
VALÉRIE PFAHL

• MNE, 23 rue Gosselet,

03.20.52.12.02. <http://asso.nordnet.fr/mnelille>

JOUEZ

et GAGNEZ



un survol de la métropole en hélicoptère pour deux personnes (1^{er} lot)
une chaîne hifi (2^{ème} lot)
un polo (du 3^{ème} lot au 12^{ème} lot)
un cadeau Skyrock (du 13^{ème} lot au 42^{ème} lot)

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien d'hectares le déménagement des anciens abattoirs a-t-il libéré dans le Vieux-Lille ?

Question n°2 : Qui a remporté l'Open de Lille en 1993 ?

Question n°3 : Combien de plaques de rue vont être changées à Lille ?



Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 99 au 31 décembre 99 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par participation sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraîne l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 30 septembre 1999 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Rugby

Un essai transformé ?

Dans les années 60, le rugby était un sport très confidentiel au nord de Paris. Aujourd'hui, avec une augmentation des clubs nordistes (de 34 à 48 clubs) et des licenciés (7000), le rugby devient un sport assez pratiqué et suivi par le public, avec, pour cette année, un point culminant : l'accueil d'un huitième de finale de la Coupe du Monde de Rugby à Lens.

« C'est la deuxième fois que le Nord-Pas de Calais accueille un match de cette importance après le quart de final de 1991 entre la Nouvelle-Zélande et le Canada » souligne Richard Gradel, le Président du Comité des Flandres. Il est le président « heureux » d'un comité qui connaît une forte progression dans ses structures : clubs, joueurs et dirigeants. La métropole aura-t-elle un jour un club de tout premier plan avec un stade pouvant accueillir de grands matchs internationaux ? Déjà le LUC est monté en deuxième division l'année dernière, L'Iris Club Lillois en Honneur-Promotion d'honneur a bien commencé sa saison.

Mais, pour le Comité des Flandres, il n'y a pas que le haut niveau. Pour y parvenir, il faut s'appuyer sur des clubs où les jeunes acquièrent une bonne formation. De nombreuses compétitions sont organisées chez les scolaires et les étudiants avec par exemple l'organisation à Dunkerque d'un mondial scolaire de rugby à 7.

A Lille-même, les deux clubs, le LUC et l'Iris Club Lillois, misent sur ces jeunes. Plus que de vouloir combler un déficit de joueurs dans certaines catégories, c'est une véritable vo-

lonté des dirigeants de faire découvrir un sport qui, par les valeurs qu'il défend, mérite un meilleur développement dans la région. « Le rugby n'est qu'un moyen éducatif au ser-



vice des adhérents. Il est considéré comme un auxiliaire bénéfique à l'éducation familiale et scolaire; on recherche par sa pratique la formation d'hommes autonomes, responsables, solidaires, donc citoyens. L'activité intense de ce sport contribue également à la santé et la sécurité.» Deuxième famille, le club apporte au joueur stabilité et reconnaissance. « Ecole de rugby, école de la vie », l'ancien slogan de la fédération ne jurait pas. Car les joueurs sont souvent dans la vie comme sur le terrain.

« Ecole de rugby, école de la vie »

Et sur le terrain, on apprend beaucoup. On apprend qu'il faut s'unir pour gagner, qu'il faut se positionner selon les circonstances, qu'il faut savoir s'appuyer sur les autres, mais aussi apporter son soutien. On apprend la vie et la stratégie collective mais aussi l'initiative individuelle. Outre qu'on apprend très vite à respecter le matériel, les infrastructures, les jeunes ont l'habitude d'arbitrer les matchs de leur catégorie. Le LUC continue son action auprès des moins de 14 ans. Sur le terrain Barbusse au Faubourg de Béthune ou dans les jardins de Haut Lieux à

Moulins, les jeunes licenciés s'entraînent. Les jeunes des deux quartiers peuvent, s'ils le désirent, participer à l'entraînement. Echanges de balles et verbaux font découvrir ce sport. Le vendredi matin, deux classes de CM2 de l'école Chenier et une classe de 6ème de l'école Camus s'initient à ce sport. L'Iris Club Lillois, de son côté, a déjà développé son action vers des écoles privées de Fives et devrait étendre son action sur les écoles et collèges publics de Fives et de la commune d'Hellemmes. Avancant prudemment, le club voudrait ensuite cibler son action sur les Centres de Loisirs Sans Hébergement et les terrains de proximité. Faire connaître ce sport de conquérants, d'équipe est un travail de longue haleine. Mais les dirigeants, toujours joueurs ou « à la retraite », savent encore ce qu'est la « gagne ».

Au départ sport d'hommes, le rugby se féminise. Outre le fait qu'on retrouve souvent dans les gradins ou dans l'administratif, épouses, concubines ou copines, l'équipe féminine de rugby de Villeneuve d'Ascq est championne de France de deuxième division. Et oui, tout comme pour le football, le rugby féminin « sera un sport à suivre dans les prochaines années ».

Pour la coupe du Monde 2007, la France sera candidate à son organisation et la région pourrait accueillir une poule et un quart de finale. Un événement qui pourrait permettre d'avoir 2 ou 3 stades capables de voir se disputer des matches de haut niveau. Nul doute, donc, que nous reparlerons bientôt du rugby nordiste et métropolitain lors d'une troisième mi-temps. ●

O.V.E. & F.V.D.B.

• Comité des Flandres, place Cadet Rousselle - BP 17 59650 Villeneuve d'Ascq - tél. : 03.20.19.02.60
• LUC, 180 avenue Gaston Berger 59000 Lille - tél. : 03.20.58.91.93
• Iris Club Lillois, Complexe Sportif du Mont de Terre 59800 Lille - tél. : 03.20.56.82.11

Calendrier des matchs

Pour le LUC

24 octobre : LUC/Domont
31 octobre : Arras/LUC
14 novembre : LUC/Auxerre
21 novembre : Rouen/LUC
28 novembre : LUC/Nevers
5 décembre : Bobigny/LUC
12 décembre : LUC/Ordon. S.

Pour l'Iris Club Lille

14 novembre : Lille IC/Saint Quentin
21 novembre : Maubeuge/Lille IC
28 novembre : Lille IC/Valenciennes
5 décembre : Lille IC/Tourcoing
12 décembre : Laon/Lille IC

Tennis

Jeu, set et match

Pour sa 6ème édition, l'Open de Tennis de Lille, organisé par le TCL, a retrouvé le Palais des Sports Saint-Sauveur pour son tableau final les 6 et 10 octobre derniers. Les qualifications se sont déroulées du 15 septembre au 5 octobre dans les installations du Tennis Club Lillois au Faubourg de Béthune. Cet open « new look » s'inscrit « désormais comme l'une des étapes les plus importantes du nouveau circuit National des Grands Tournois Français Féminins et Masculins » comme aime le souligner son dynamique président Henri Magniant. Cette année encore, de nombreux très bons joueurs et joueuses ont participé à ce tournoi comme Sandra Pitkowski, Rodolphe Gilbert ou Christophe Van Garsse qui vient de participer à la demi-finale de Coupe Davis entre la France et la Belgique. Pour 1999, c'est Julien Varlet qui a remporté le tableau masculin et Emilie Loit le tableau féminin. Un tournoi qui avait vu en 1993 la victoire de l'un des meilleurs joueurs

du monde actuellement : Greg Rusedski, vainqueur du dernier Master masculin en Allemagne. Aussi avec des vainqueurs de haut niveau, l'Open de Lille prend chaque année de plus en plus d'importance ! L'équipe élite est l'une des meilleures équipes d'interclubs de Nationale 1A (l'élite française forte de 12 clubs). Pour la troisième année consécutive, il faudra suivre les Thierry Champion, Thomas Dupré, Christophe Van Garsse, Stéphane Huet, Cadart Rodolphe et Auffray Charles lors des rencontres de poule qui se disputeront du 7 novembre jusqu'aux 11 et 12 décembre pour la phase finale. Une nouvelle saison tennistique forte en émotion et sensation s'annonce à Lille ! ● F.V.D.B.

• Tennis Club Lillois Salle Marcel Bernard - rue du Mal Assis - Lille. Tél. : 03 20 38 47 00

Moulins

5000 fleurs pour 18 ponts

Ce ne sont plus des murs mais des arbres, plus des places de parking mais des chemins piétonniers. Et les enfants y plantent des fleurs. Détour par le jardin des 18 Ponts.



Des enfants de Belfort ont planté 5000 fleurs sauvages qui embellissent leur cadre de vie.

Ils gigotent d'impatience à l'idée de mettre la main à la pâte. Ou plutôt à la terre. Car ce sont eux, les enfants de Belfort, qui ont été choisis pour planter des fleurs dans ce nouveau jardin des 18 Ponts. Dans le cadre de la vaste réhabilitation de ce groupe de logements LMH, en plus des travaux sur le bâti sont également entrepris des efforts en matière d'environnement. A la place d'un immeuble décrépit et d'anciens parkings a donc été créé un espace vert sur environ 4000 m². Avec des chemins, des jeux pour enfants, des bancs, 24 gros arbres, tilleuls et érables champêtres, 1000 arbustes, 8000 plantes vivaces et du gazon, l'endroit est aujourd'hui méconnaissable. Pour associer les habitants aux décisions et leur demander leur avis, pour sensibiliser les enfants à la nature et leur donner envie de la respecter, un projet a été élaboré dans le cadre de Naturalille. Ce dispositif réunit différentes associations de la M.N.E. (maison de la nature et de l'environnement) et la ville pour soutenir des projets pédagogiques en faveur de l'environnement.

Là, sur le jardin des 18 Ponts, c'est l'association E.D.A., Environnement et Développement Alternatif, qui s'est impliquée. Durant un an, tous les samedis après-midi, une vingtaine d'enfants entre 4 et 11 ans en moyenne se sont retrouvés auprès de Nassera, Frédéric, Slimane et Catherine. Nous nous sommes beaucoup intéressés au thème de l'année des déchets, expliquent-ils, par exemple, nous avons fabriqué des jeux à partir de matériel de récupération, une maquette du secteur Belfort où ils vivent et nous avons effectué une sortie au musée d'histoire naturelle. Après avoir réalisé une première plantation de haies, les enfants se sont donné rendez-vous ce mercredi après-midi pour mettre en terre plus de 5000 fleurs sauvages, encadrés par les partenaires de l'opération. Certaines plantes ont été sélectionnées pour leur résistance et leur capacité absorbante de la pollution, notamment automobile. Fraises, boutons d'or ou pâquerettes viennent s'ajouter aux bleuets, coquelicots et marguerites déjà fleuris... ●

VALÉRIE PFAHL

Dors min p'tit Quinquin

Dans le cadre de « Lire en fête », la médiathèque du quartier et ses différents partenaires proposent une exposition sur le thème des « berceuses, comptines et musique ». Elle se présente en trois parties : « L'Canchon dormoire », histoire de la chanson de Desrousseau « le p'tit Quinquin », d'après les documents de la médiathèque Jean Lévy, « Berceuses et comptines » illustrées par les enfants et adultes qui fréquentent

les écoles et structures de Moulins, et « Les entendez-vous » par l'association Enfance et Musique pour une approche de la musique et du livre par les tout-petits. L'exposition est visible aux heures habituelles d'ouverture de la médiathèque et l'éveil musical avec Laetitia Gallego se déroule le samedi matin à 10h30, tout cela jusqu'au 3 novembre. ●

• Médiathèque, 8 allée de la Filature, 03.28.55.30.03.

Expression libre

Groupe communiste

La ville de Lille porte toujours une grande attention au développement des activités liées à Euralille. En prenant en considération les mouvements internes aux activités commerciales de ce site, il est heureux de constater un solde positif en matière d'emplois et de surfaces occupées. Cette bonne nouvelle est ternie par la décision de La Redoute de fermer son magasin d'Euralille. Le groupe Pinault dont dépend La Redoute, raye de la carte de France 13 autres magasins. Les Galeries Lafayette, ont fait de même avec le magasin Prisunic de Lille.

Face à cette situation négative pour les salariés et l'activité commerciale lilloise, il serait mal venu de dire que « nous ne pouvons rien faire ». Monsieur le 1er Ministre a mesuré rapidement l'effet produit par sa prestation télévisuelle d'impuissance politique dans l'affaire Michelin. Les salariés de LA Redoute-Euralille sont mobilisés et le pouvoir politique doit être à leurs côtés. Les parlementaires lillois ne peuvent restés immobiles en regardant passer le Train à Grande Vitesse Financière qui broie l'emploi. Le groupe communiste propose d'interpeller la direction de La Redoute pour lui signifier la désapprobation des élus locaux, de demander aux services de l'Etat de bloquer ce processus de fermeture, d'apporter son soutien public à la lutte des salariés du magasin d'Euralille. Décidément, ces récents événements nous rappellent l'urgence du droit d'ingérence gouvernemental et parlementaire pour des mesures législatives plus contraignantes à l'égard des fossoyeurs de l'emploi et pour une restructuration des règles économiques et financières qui favorisent le travail plutôt que le capital.

Jean Raymond DEGREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

Lille peut-être fière...

Fière de ce qu'elle est devenue sous la direction de son maire, Pierre MAUROY, dans le domaine social, économique et touristique...
Fière d'être solidaire, souvent plus que la plupart des villes de France à l'égard de ses concitoyens les plus fragiles.
Fière d'être la capitale des Emplois-Jeunes...
Lille fait beaucoup pour sa jeunesse, revendique leur juste place

dans notre société et se bat en conséquence pour leur emploi.

Les résultats sont là. Sur 27 mois, le chômage des jeunes a régressé de 22,13% (soit 811 chômeurs jeunes de moins).

A lui seul, le dispositif « Emplois-Jeunes » qui répond à des besoins sociaux non satisfaits par la création de véritables services de qualité et durables concerne plus de 1535 Lillois et Lilloises dont 233 ont intégré les équipes municipales. Plus de 80% d'entre eux sont issus des quartiers défavorisés.

Les besoins sociaux sont en effet immenses. Grâce à ce programme et au dynamisme des jeunes nous pourrions dans les années qui viennent les affirmer comme des métiers de demain...utiles à tous ! Aide aux personnes, notamment les personnes âgées, les enfants et les personnes handicapées, organisation de la vie quotidienne et accroissement de l'effort de sécurité constituent des points de repères de ce programme. A l'instar de l'association Sourd Interprète Entendant (S.I.E.), créée en décembre 1997, par une jeune fille de 26 ans qui propose un service d'interprétariat pour les sourds. 4 emplois-jeunes ont été créés pour accompagner les personnes sourdes et malentendantes dans leurs démarches administratives ou leur rendez-vous chez le médecin ou pour un entretien d'embauche...

De même, l'Office de tourisme de Lille a mis, quant à lui, en place un service de « tours de la ville réguliers en minibus » afin d'offrir un moyen facile et régulier de découvrir la ville et ses atouts. Deux chauffeurs animateurs touristiques mettent en œuvre ce service apprécié des Lillois mais aussi des touristes français et étrangers de plus en plus nombreux dans notre ville.

Nous sommes donc très fiers et heureux que le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité ait décidé d'organiser à Lille, les 10 et 11 décembre prochains, les Rencontres Nationales consacrées aux Emplois-Jeunes.

Un an après le premier colloque national, organisé à Paris par le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité qui avait réuni les pilotes et les acteurs de ce programme, les rencontres à Lille ont pour objectifs :

- De favoriser l'expression des jeunes eux-mêmes sur le dispositif et de répondre à leurs questions et attentes.
- D'accompagner la montée en puissance du dispositif.
- De capitaliser les savoir-faire.
- D'améliorer la qualité des projets futurs en prenant mieux en compte les besoins des usagers.

Ces journées ont été préparées par différentes rencontres organisées sur tout le territoire national depuis un an, par les villes, les conseils généraux et régionaux en lien avec les différents ministères (l'Emploi, l'Environnement, la Jeunesse et Sports, le Tourisme, l'Education Nationale...).

Deux mille personnes seront ainsi rassemblées à Lille (1200 jeunes dont 250 jeunes sur notre métropole, 400 employeurs, 400 acteurs institutionnels, administratifs, et associatifs).

Lille a été choisie parce que Martine AUBRY aime sa ville. Mais aussi pour deux raisons essentielles qui ajoutent à notre contentement :

- La situation de Lille est plus compétitive que beaucoup d'autres villes de France tant du point de vue des transports (liaisons faciles avec le reste de la France par TGV ou avion), que du point de vue des salles (Lille Grand Palais permet la réalisation de l'ensemble de la manifestation en un seul site) ou de l'hébergement des jeunes.

- La ville de Lille est pionnière dans le développement des services d'utilité sociale qui ont largement éclairé le programme Emplois-Jeunes.

Aujourd'hui, Lille est la première de France toute catégorie (en qualité et en quantité) en matière de création d'Emplois-Jeunes sur son territoire.

Faire confiance aux jeunes, c'est le choix d'une société plus humaine et plus solidaire, c'est le choix de la ville de Lille.

Pierre de SAINTIGNON
Groupe Socialiste

Groupe des Personnalités

Alors qu'il y a quelques années la seule idée de « Tourisme à Lille » aurait semblé anachronique ou incongrue, on entend désormais, chaque jour, autour de la Grand Place, dans le Vieux Lille, autour de la Porte de Paris, parler anglais, flamand ou hollandais.

Dans la cour de l'Hospice Comtesse où la magnifique exposition rétrospective de l'œuvre de Georges JEANGLIS vient de se terminer, les touristes se pressent encore pour photographier les petits personnages et les couples enlacés formant les croisillons de la Treille du futur portail monumental de la Cathédrale, bientôt enfin achevé.

L'Aéronef souffle ce mois-ci ses 10 bougies et dirigé depuis un an par Jean-François DRIANT, vole désormais au dessus des turbulences à la satisfaction de son public aussi fidèle à l'équipement d'Euralille qu'il l'était au vieux théâtre de la rue Colson grâce à une programmation éclectique et de qualité, respectueuse de l'esprit et de la tradition de l'Aéronef. « Lieu sans Gravité » qui inaugurerait en 2000 la « Caravane des Quartiers ».

Stuart Seide pour sa seconde saison à la tête du Théâtre du Nord nous offre sa création de Roméo et Juliette déjà programmée à Paris dans le cadre du Festival d'automne.

Déjà les projets pour 2004 nous

arrivent de toute part.

Le roubaisien que je suis aussi, voit avec autant de plaisir la métamorphose de sa ville natale qui, depuis plusieurs mois, grâce à une réurbanisation enfin adaptée du centre ville, un essor commercial et des choix culturels audacieux tel que l'imminente réouverture du Musée dans la Piscine Art déco de la rue des Champs où j'ai appris à nager, le prolongement de la ligne 2 du Métro complétant l'antique Mongy modernisé, participent à la renaissance d'une ville en laquelle seule ses habitants n'avaient pas perdu confiance.

Oui la métropole est repartie et peut ainsi se préparer avec l'aide de tous à assumer aux yeux du monde le rôle qui sera le sien en 2004 de Capitale Européenne de la Culture

Jean-Louis BROCHEN
Adjoint au Maire Délégué à l'Action Culturelle
Ancien Bâtonnier de l'Ordre des Avocats
Au Barreau de Lille

Nouvelle Démocratie Municipale

Prélever moins en gérant mieux

Les Français et tout particulièrement les Lillois ne se sont pas laissés prendre par l'agitation médiatique de la rentrée au sujet de la prétendue baisse des impôts. La ponction fiscale nationale et locale n'a jamais été aussi rude, touchant surtout les classes moyennes et les familles.

Pour autant, la machine socialiste à redistribuer s'est grippée : le rapport de l'INSEE publié début Octobre confirme que les riches n'ont jamais été aussi riches (ce qui est toujours le cas quand la gauche est au pouvoir !), et que les pauvres n'ont jamais été aussi pauvres, ce qui confirme l'effet "trappe à pauvreté" des politiques socialistes.

En dépit des bonnes paroles de Mr STRAUSS-KAHN, chacun a pu constater sur sa feuille d'imposition sur le revenu l'augmentation pour 1999 (60 milliards de francs de plus, soit + 7,8 % !). L'année 1998 a d'ailleurs été celle du record des prélèvements obligatoires : le montant des impôts locaux et nationaux ainsi que des cotisations sociales s'élève à 3 800 milliards de francs, soit 45,2 % de la richesse nationale.

On s'étonne dans ces conditions qu'il manque de policiers dans les commissariats, de juges dans les tribunaux, de professeurs dans les lycées, et d'infirmières dans les hôpitaux. Où passe l'argent ? Que deviennent les rapports de la

Cour des Comptes sur les multiples gaspillages dans ce pays ?

La situation est la même en ce qui concerne les impôts locaux à Lille. Parmi les villes de plus de 100 000 habitants, le journal « Les Echos » attribue à notre ville la 2ème plus forte hausse de la taxe d'habitation sur 5 ans.

Malgré cela, le Conseil Municipal du 11 octobre dernier a décidé la création de 90 postes d'employés municipaux supplémentaires, une augmentation de rémunération des emplois jeunes de 20 % pour trois ans d'ancienneté, et une subvention de 500 000 francs pour organiser en décembre à Lille une opération médiatique autour de l'action de Martine AUBRY.

Dans ces conditions, l'annonce par Pierre MAUROY d'une « petite baisse » des impôts locaux en 2000 ne doit pas faire illusion, d'autant que dans le même temps, les impôts payés au titre de la communauté urbaine continueront à grimper.

En fait, c'est un véritable programme de lutte contre les gaspillages, la mauvaise gestion et les subventions complaisantes qu'il faut s'atteler, tant il est vrai qu'en matière de fiscalité, on peut prélever moins en gérant mieux.

Jacques RICHIR
Intergroupe de l'Opposition Municipale
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
Tel : 03.20.74.52.24
e.mail. opposition-lilloise@nordnet.fr
site : http://asso.nordnet.fr opposition-lilloise

Groupe Front National

Prêts d'honneur

Permettre à des jeunes de créer des très petites entreprises débouchant sur deux ou trois emplois par unité et susceptibles dans une large proportion – paraît-il – d'être pérennisés ; consentir des prêts d'honneur sans intérêt grâce à une « plate-forme » alimentée par des fonds publics et privés – dont ceux de la Ville – pourquoi pas ? C'est de loin préférable aux emplois-jeunes financés à 80 % par l'Etat. Reste l'importance du budget de fonctionnement de ce genre de structure qui atteint plus de la moitié des dotations aux entreprises.

Georges PETITE
Conseiller municipal de Lille
Groupe Front National

Biographie d'une ville

Lille et une histoire

Rares sont ceux, ou celles, qui peuvent se prévaloir d'avoir vécu le millénaire qui s'achève d'un bout à l'autre... La ville de Lille fait partie de ce cénacle. Et elle ne raconte pas d'histoires, mais une histoire, la sienne, dans un ouvrage intitulé « Lille d'un millénaire à l'autre ».

Certes, de prestigieuses « biographies » ont été éditées sur la capitale des Flandres, dont notamment celle de l'historien Pierre Pierrard, mais fin de millénaire et dernières découvertes obligent - on pense bien sûr aux mises à jour archéologiques de l'été 98 dans le Vieux Lille - cette dernière sera d'exception.

Véritable somme de connaissances sur l'histoire de Lille, de ses origines, que l'on sait maintenant antérieures au premier millénaire, à maintenant, elle se permet même quelques perspectives d'avenir sur le siècle prochain. Federico Cuñat, professeur à l'École Centrale de Lille, Catherine Monnet, conservateur du Musée de l'Hospice Comtesse, Philippe Guignet, Stéphane Lebecq et Félix-Paul Codaccioni, respectivement professeur d'Histoire Moderne, professeur d'Histoire et professeur émérite de l'université Charles-de-Gaulle Lille III, ont donc réalisé un substantiel travail de recherche historique, le tout coordonné par Philippe Marchand, maître de Conférence à l'Université Charles-de-Gaulle. Archéologie, culture, patrimoine ou encore démographie, aucun trait de caractère de la ville n'a été délaissé, l'écrit des historiens étant complétés par de nombreux encadrés apportant autant d'éclairages complémentaires.

Au final, l'ouvrage s'offre au grand public par son contenu accessible et sa maquette laissant la part belle aux illustrations. « Lille d'un millénaire à l'autre », préfacé par Pierre Mauroy, est édité aux éditions Fayard. 5.000 exemplaires sont destinés à être vendus dans l'ensemble des librairies françaises. ●

JEAN-CHARLES GATINEAU

• « Lille d'un millénaire à l'autre », 220 pages, Fayard. 245 F. En librairie à partir du 10 novembre.



Au parfait de l'objectif



Philippe Beete/Ville de Lille

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Roger VICOT
Rédaction : Sabine DUEZ, Jean-Charles GATINEAU, Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Maquette : Laurent MARTY - SCIM
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

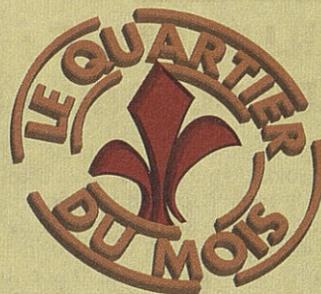
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal octobre 1999
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Un jardin dans la ville

Depuis quelques jours, dans le cadre des festivités de l'an 2000, un jardin de 2500 m² est installé au centre de la ville. Sept mille chrysanthèmes de différentes formes, variétés et couleurs ont envahi la place du Théâtre, la cour intérieure de la Vieille Bourse et la place du Général De Gaulle. Trente jardiniers municipaux, pendant 4 jours, et sur 500 tonnes de sable, ont travaillé à cette réalisation dans le cadre de cette manifestation initiée par la Ville et la Société horticole du nord de la France. Ces jardins resteront en place jusqu'aux premières gelées, fatales, comme tout le monde le sait aux célèbres pompons. ●

Faubourg de Béthune



De la barre HLM à la barre d'un bateau

En se bougeant, en se prenant en charge, en ayant la possibilité d'exprimer ses potentialités et ses talents, il est possible de faire des choses. Des choses étonnantes même, comme un voilier. Une trentaine de jeunes du quartier en ont bluffé plus d'un. Carnet de bord.

Le milieu marin a ceci d'intéressant qu'il fait rêver mais qu'il représente aussi une formidable école de la vie. Dans le cadre de l'accompagnement scolaire, pour intéresser les jeunes et les motiver à apprendre ou renforcer leurs bases (écrire, lire compter), l'association « rue de l'Estran » a choisi la voile comme support pédagogique. Et le pari a été d'envergure : il ne s'agissait pas uniquement d'utiliser ce thème lié au voyage pour lutter contre l'échec scolaire et social mais carrément de construire un bateau. Ne pas se contenter d'en parler mais concrétiser le rêve et aller jusqu'au bout de l'aventure. En mars 1999, une coque vide est arrivée dans un hangar du boulevard Victor Hugo. Une trentaine de jeunes du Faubourg-de-Béthune, âgés entre 15 et 22 ans, ont pris part au projet. 15 y ont participé du début à la fin. Ils ont réalisé tous les aménagements, des cloisons principales aux sièges et couchettes, des toilettes et de la cuisine aux hublots... Mathématiques, peinture, électricité, fibres de verre, électronique, menuiserie, la construction a demandé d'appréhender différentes matières. Du vocabulaire aussi. « Sur un voilier, chaque objet possède un nom précis, on ne parle pas



Philippe Beete/Ville de Lille

La coque est arrivée vide, les jeunes ont construit tout le reste du voilier baptisé " Awen ".

de ficelles ou de cordes mais de bouts, de drisses, de balancines » souligne Alain Stucker, président de l'association, « l'intérêt de nommer exactement chaque objet se comprend sur un voilier où il faut être toujours et de suite opérationnel. Il doit en être de même dans la vie courante où l'on constate de plus en plus la faiblesse du vocabulaire et la pauvreté des termes utilisés bien souvent remplacés par le mot truc » ajoute-t-il.

Merveilleux démenti

Durant sept mois, les mercredis, samedis et certains soirs en été, l'ensemble du chantier a été encadré par des bénévoles, conseillés par l'architecte lorsque nécessaire. Résultat : un beau voilier habitable de neuf mètres de long, parti à Dunkerque où il prendra la mer au printemps prochain. L'histoire ne s'arrête pas là. Les jeunes ont démarré un cycle d'apprentissage sur un voilier affûté afin de pouvoir profiter de leur « création ». L'Awen -son nom de baptême- pourra être découvert par les habitants du quartier qui le souhaitent et également

être loué à des comités d'entreprises ou même des particuliers, permettant d'en assurer l'entretien. L'association « rue de l'Estran » reste au Faubourg-de-Béthune, un emploi-jeune a vu le jour et des projets multimédia sont en cours d'élaboration. Dans la légende celtique, l'awen est le souffle du « bon » dieu Dagda qui guide et instruit, donnant forces et connaissances. En arabe parlé, awen signifie air pur. Il est aussi un merveilleux démenti à tous ceux qui pensent que rien de positif ne peut se passer avec des jeunes dans ce quartier dit « difficile »... « Pour sortir de la galère, faut construire un bateau, car à trop tourner en rond menace la lame de fond (...) y'a pas de sable par terre, les étoiles ne sont pas de mer, sous les porches, dans les recoins, ça sent pas les embruns (...) heureusement, il y a maintenant dans mon présent, dans mon quartier, une rive, un estran, un cap, un sextant, un esprit d'aventure pour aller de l'avant (...) » ont-ils chanté au départ du bateau... ●

VALÉRIE PFAHL



Philippe Beete/Ville de Lille

« Rêver que l'on n'est pas toujours à faire les cent pas en bas de chez soi car l'aventure est à portée de nos doigts »...

• Association « rue de l'Estran », 18/1 bd de Metz, 03.20.07.92.71., <http://www.estrans.org>
Pour la réalisation de ce voilier, les différents partenaires de l'association ont été : le conseil régional, la ville, la fondation de France, la fondation Vivendi, la fondation Air France, Carrefour solidarité, la caisse d'épargne de Flandre et le crédit municipal de Lille.

Association

LILLE-LOMME :
LES CONSEILS SE PRONONCENT

Le fait est assez exceptionnel pour être souligné, et il est surtout symbolique des volontés partagées : le 29 octobre prochain, les conseils municipaux de Lille et de Lomme se réuniront simultanément, afin de délibérer sur un seul et même sujet, présenté dans des termes identiques au travers de deux délibérations en tous points semblables. Il s'agira évidemment pour les élus des deux villes de se prononcer sur le principe de l'association, mais aussi sur le contenu de la convention rédigée par la Commission consultative paritaire créée en juin dernier. Lorsqu'Yves Durand, député-maire de Lomme, lançait le 9 janvier dernier sa proposition d'associer sa ville à Lille, il plaçait en effet les deux communes au seuil d'un long processus, tant l'élaboration d'un tel rapprochement est longue et précise. Tous les aspects - de la fiscalité au personnel des deux mairies, en passant par les propositions d'actions à mener en commun - doivent évidemment être étudiés à l'aune des nombreuses dispositions légales qui régissent ces domaines. La Commission consultative, réunissant des représentants des deux villes (sauf les oppositions de droite qui ont refusé d'y siéger, hormis un représentant du Front national lommois), a donc planché au cours de plusieurs réunions sur la convention (ou charte) d'association, étudiant les dispositions financières et patrimoniales, l'organisation des services municipaux, les orientations générales de la nouvelle commune (Lille-Hellemmes-Lomme) etc. Un travail essentiel, dans la mesure où cette convention doit devenir le socle de l'ensemble des décisions qui seront prises à l'avenir dans le cadre des projets partagés par les deux communes. La procédure ne sera pas pour autant close après le 29 octobre. Le Conseil général du Nord rendra ensuite son avis sur le sujet (les deux villes étant situées dans des cantons différents), puis le Préfet transmettra l'ensemble du dossier au Conseil d'Etat, seule institution étant habilitée à rendre la décision finale. Fin de la procédure... et début de l'aventure : mars 2000 au plus tard. ●

R.V.

FIGRA 99

Le tour du monde en 4 jours

Du 27 au 30 octobre prochain au Palais du Nouveau Siècle de Lille se déroulera le Figra 99, rendez-vous incontournable des professionnels de l'information et de l'image. 30 grands reportages français et étrangers sélectionnés seront présentés aux professionnels ainsi qu'au grand public. Le jury présidé par Albert du Roy (journaliste et producteur à France 2) attribuera le Grand Prix et les 9 Trophées du Grand Reportage d'Actualité 99.

Temps forts de la manifestation :

Une sélection officielle : sélection de 30 reportages français et étrangers.

Autrement vu : reportages hors compétition, entre coup de cœur et curiosité.

Les « Rendez-Vous de planète » : planète, la chaîne du documentaire et du grand reportage présente ses meilleurs documents en présence des réalisateurs **Regards croisés sur les documents d'actualité italien :** reportages illustrant le traitement de l'information en Italie. Rencontre avec les réalisateurs, journalistes, grands reporters italiens.

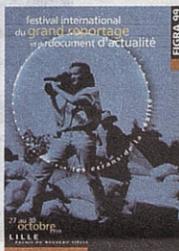
Les soirées avant-premières : présentation de documents exceptionnels non encore diffusés sur les chaînes de télé.

Le Grand Débat 99 « médias et conflits » : la place du journaliste : après Timisoara, après la déconfiture médiatique de la guerre du Golfe, les précautions et prudenances dans le conflit du Kosovo, la façon de rendre compte des conflits a-t-elle changée? Débat public en présence de personnalités de la presse, vendredi 29 à 21 h.

Paroles de reporters : à 18 h 45 un forum quotidien entre les nombreux reporters présents et le public.

Les courts de France 3 : sélection de reportages des magazines de proximité « Vu d'ici », « Tendances » et « Euro 3 » de France 3 Nord-Pas-de-Calais

Palmarès 98 : diffusion de tous les films primés au Figra 98. ●



• **Projections :** tous les jours de 10 h à 22 h du mercredi 27 au samedi 30 octobre prochain.

• **Prix :** le passeport festival donne accès à toutes les projections de la compétition officielle ainsi qu'aux sélections parallèles. Passeport journée : 60 F (ou 45 F pour étudiants, chômeurs, handicapés, moins de 25 ans). Passeport festival : 180 F (réduction 140 F).

• **Renseignements au 03.20.15.23.30.**

Droit de vote

Avec ou sans vous!

Les institutions républicaines ne sont peut-être pas parfaites, mais on peut, en respectant certaines procédures, les modifier. Elles autorisent beaucoup plus d'égalité et surtout plus de liberté qu'on ne le croit. C'est une chose extrêmement précieuse qu'on appelle la démocratie. En ne votant pas, vous laissez les autres décider à votre place. Le droit de vote protège les libertés alors pourquoi ne pas s'inscrire sur les listes électorales.

Pour tous renseignements : Service des Elections de l'Hôtel de Ville (tel: 03.20.49.53.53) ou dans votre mairie de quartier. Inscription jusqu'au 31 décembre prochain. ●

Si tu ne votes pas,
ça se fait sans toi!



INSCRIS-TOI

SUR LES LISTES ELECTORALES

le 31 décembre, il sera trop tard!

Ville de Lille

Hellemmes
Commune associée

Le sport à l'honneur

Samedi 18 septembre, la salle Delannoy recevait les trophées sportifs. C'était la troisième fois que l'événement permettant de récompenser les sportifs hellemmois s'étant distingués durant l'année était organisé.

Le sport apporte beaucoup de choses dans la vie. Source d'apprentissage, de discipline, de respect, de rigueur. Individuel ou collectif, il donne le goût de l'effort, de l'endurance et du dépassement de soi. Hellemmes est une ville sportive. En dehors des résultats plus qu'honorables de cette année, le nombre d'adhésions en clubs et en écoles de sport a augmenté. La diversité de ces associations donne un large choix d'activités sportives à chaque Hellemmois. Sans oublier le plaisir de pratiquer un sport, c'est la performance qui a été mise à l'honneur lors de cette soirée ponctuée par une démonstration de Lorenna, championne de houla hoop et d'acrosport, et de VTT trial, par Bruce, artiste de l'extrême.

Le palmarès

Parmi les sportifs, l'équipe de ASH football a été récompensée pour sa régularité et sa conduite exemplaire durant le championnat passé qui lui a permis l'accession à la division supérieure. L'équipe poussins de lutte a été distinguée pour avoir remporté le tournoi Cuvelier, le 6 mars dernier. L'équipe cadette de volley, en la personne de son passeur, Julien Gahide a reçu les félicitations de la commune pour avoir gagné la Coupe des Flandres. Toute l'équipe cadets de cyclisme, notamment Nicolas Dehaene (Champion du



Les jeunes lutteurs reçoivent leur récompense

Nord sur piste, Champion des Flandres sur route, vainqueur du Challenge cadet FFC, 20^{ème} au championnat de France Cadet), était mise à l'honneur pour ses bons résultats annuels, tandis que Chloé Abadie, championne du département et vice-championne UNSS de judo allait chercher son trophée. La boxe française n'était pas en reste. Guillaume Tirmant est en effet, cette année, champion de France minime et vainqueur de la coupe européenne minime. En nage avec palmes, Ibrahim Tahirou s'est, cette année encore, distingué en devenant champion départemental et régional et en étant sélectionné pour les championnats de France.

Champions, débutants
et bénévoles...

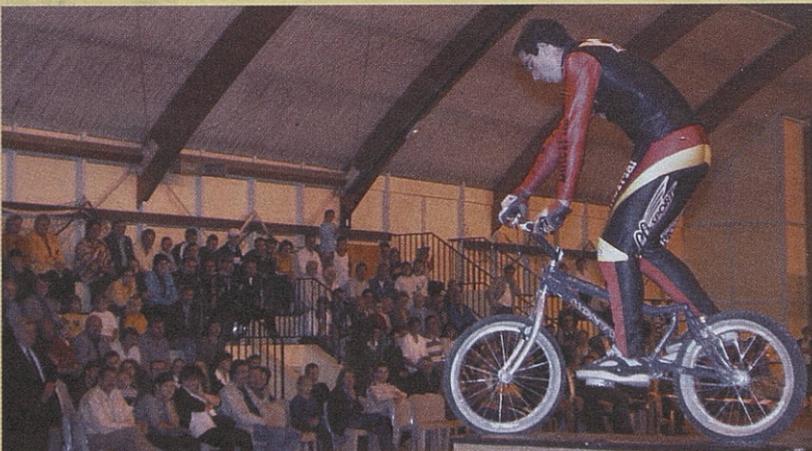
En sport, les encadrants sont aussi importants. Les bons résultats de la saison dernière n'auraient pu se faire sans l'engagement, la détermination et le savoir-faire des bénévoles. C'est pourquoi, Nourra

Berrouachdi et Sanaa Maachou, les deux entraîneurs de gymnastique ont été félicités pour avoir permis aux gymnastes la qualification pour la finale UFOLEP. L'équipe benjamine a pu ainsi accéder à la deuxième place et en individuelle minime la septième place a été obtenue. Rischi Pydanah, pour le tennis, s'est dévoué pour l'éducation des jeunes. En basket, c'était Laurent Bauvin, secrétaire adjoint du club qui recevait une récompense. Les débutants et les vétérans étaient aussi récompensés. Ainsi, Vanessa Valet a réussi la performance peu commune d'obtenir 4 marsouins en une saison en ballets aquatiques. Michel Cornil, en tir, a réalisé une saison exceptionnelle.

La cérémonie s'est terminée par le pot de l'amitié (sportive, naturellement). ●

OLIVIER VER EECKE

• Pour tout renseignement concernant les sports dispensés à Hellemmes : Service Animation-jeunesse-sports-culture tél : 03.20.79.97.50



Le VTT trial a impressionné plus d'un spectateur

Olivier Ver Eecke/Ville de Lille